

1) Les escadrilles aériennes

La présence de force aérienne en Alsace-Lorraine est tout aussi importante que celles des belligérants afin de pouvoir riposter rapidement lors d'attaques terrestres ou incursions aériennes allemandes. Au fil du conflit, l'essor de l'aviation a très vite fait prendre en considération cette nouvelle arme dans les plans stratégiques des chefs d'état-major. Selon les besoins militaires; les unités aériennes ont été sollicitées pour différentes opérations. Pour cette raison les escadrilles qui ont stationné sur le secteur du front d'Alsace-Lorraine sont parfois pour des périodes courtes ou longues. Ci-dessous nous vous dressons une liste des escadrilles ayant stationné sur des terrains ou aérodromes en Lorraine (Meurthe et Moselle et Vosges) et sur le Territoire de Belfort durant le conflit de 1914-1918 (voir au-delà).

Numérotation des escadrilles aériennes françaises ayant stationnée en Lorraine (et Territoire de Belfort)									
	1		3	4	5	6	7	8	9
10	11	12	13			16	17	18	19
20			23			26	27		29
	31	32	33	34	35		37		
	41	42	43	44	45		47	48	49
50						56		58	59
60	61		63		65	66		68	
70	71	72	73	74	75		77	78	
	81	82		84	85		87	88	89
90	91	92	93		95	96	97		99
100	101	102	103	104	105	106	107	108	109
110	111	112	113	114			117	118	119
120	121	122	123		125	126	127		129
130									
	141								
150	151	152	153	154	155		157		159
		162			165				
		172							
	201					206			
				214				218	219
	221	222	223		225			228	229
230		232	233	234					239
240	241	242		244	245				
		252			255		257	258	259
			263		265	266			269
270		272		274		276			
280					285		287		289
		292							
				314	315				
BLC 2									

Escadrille 1



Arch. S. Bone

Equipée d'avion Henry Farman (HF20), l'escadrille 1 est créée en 1912 au camp de Châlons. Elle arrive le 1^{er} août 1914 sur le terrain de Croix de Metz et elle est mise à la disposition de la 2^{ème} Armée. En fonction des besoins de l'état-major, l'unité est placée sur le terrain de Villers-les-Nancy du 8 au 13 août, puis du 14 août au 5 septembre à Malzéville, et revient à Villers du 6 au 8 septembre. Placé alors sous les ordres du capitaine Camille FUZIER, elle est rattachée au 1^{er} Groupe d'Aviation. En ce début de conflit, les unités aériennes sont sollicités sur tous les fronts. L'escadrille 1 quitte la Lorraine pour ne revenir que le 28 mai 1916 placée sous les ordres du Capitaine Paul ROUTY et équipée d'appareil Farman. L'unité F1 stationne du 28 au 30 mai à Toul avant de s'installer à Saizerais du 1^{er} juillet au 15 août en dépendant à nouveau de la 2^{ème} Armée. Par la suite, disposant d'avion Renault, l'AR 1 est rattachée au 33^{ème} Corps d'Armée et elle est installée sur le terrain de Bessoncourt du 9 au 13 août 1917 et sur celui de 'Belfort-Fontaine' du 10 septembre à janvier 1918.

Elle revient, équipée d'appareils Salmson (SAL 1), s'installer sur le terrain de Dogneville du 21 mai au 3 octobre 1918. Elle fera un bref passage le 10/11/1918 à Toul et le 11/11/1918 à Azelot avant d'occuper – suite à l'armistice - le 24 novembre le terrain de Many.

Escadrille 1	HF	F 1	SAL 1	AR 1
Aérodrome	Croix de Metz	Saizerais	Belfort - Bessoncourt	Dogneville
	Malzéville		Belfort - Fontaine	
	Villers-les-Nancy			

Escadrille 3



Arch. S. Bone

L'escadrille 3 est créée en juillet 1912 au camp d'Avord. Equipée d'avion de type Blériot, l'escadrille (désignée BL 3) s'installe sur le terrain de Belfort et y reste jusqu'au Chaux du 1^{er} août 1914 au 27 août. Elle est placée sous le commandement du capitaine Georges BELLEMOIS et dépend de 1^{ère} Armée. Le 28 août, elle est transféré sur l'aérodrome d'Epinal et y reste jusqu'au 3 septembre ; avant un nouveau changement de situation. Equipée d'avion SPAD, elle revient temporairement en Lorraine, sur le terrain de Manoncourt en Vermois, du 28 janvier 1917 au 25 mars 1917. Désignée SPA 3, l'unité est alors sous le commandement du Lieutenant Alfred HEURTAUX qui sera successivement aux ordres de la 10^{ème} Armée (en janvier), de la 8^{ème} Armée (en février) et de la 6^{ème} Armée (en mars). En février 1917, Georges Guynemer sera affecté sur le front d'Alsace peu de temps à la SPA 3

Escadrille 3	BL 3	SPA 3
Aérodrome	Chaux	Manoncourt en Vermois
	Dogneville	
	Epinal	

Escadrille 4

Equipée d'appareils Salmson, l'escadrille 4 –SAL 4 – s'installe ponctuellement sur des terrains d'aviation en Lorraine. Elle est signalée à Courcelles (du 21/06 au 24/06/1918) ; puis Tantonville (du 05/11 au 07/11) et ensuite à Manoncourt en Vermois (du 08/11/1918 au 17/11/1918). Suite à l'armistice, elle va s'installer sur des terrains d'aviation basés en Moselle. Sous les ordres du capitaine Jean-Philippe GERMAIN, l'unité aérienne, en fonction de son positionnement, a été rattachée à la 6^{ème}, 5^{ème} et 8^{ème} Armée.

Escadrille 4	SAL 4
Aérodrome	Courcelles
	Tantonville
	Manoncourt en Vermois

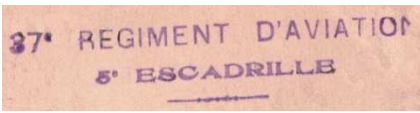


Escadrille 5



Image internet

Restant dans le front de l'Est (Haute-Saône), elle s'installe définitivement face au front mosellan à partir du 1^{er} mai 1918 sur différentes bases (Lunéville, Burthécourt et Laneuveville). Au courant du mois de juillet, elle est équipée d'avions de type Salmson et elle est désignée SAL 5.

Equipée d'avions Maurice Farman, l'escadrille 5 (MF 5) est créée en décembre 1912 sur l'aérodrome d'Epinal. En 1914, sous les ordres du capitaine LE RAY D'ABRANTEZ, elle est incluse dans le 1^{er} Groupe d'Aviation et mise à disposition de la 1^{ère} Armée. Durant tout le mois d'août 1914, elle va rester basée dans les Vosges (Epinal et Rambervillers), puis sera transférée vers la place forte de Belfort du 30 août au 23 septembre. Puis en soutien à la surveillance de Nancy, elle va être positionnée sur Villers-les-Nancy pour finalement être basée le 4 octobre à Toul jusqu'en mars 1915. Mutée par la suite en fonction des besoins militaires, l'unité (SOP 5), équipée d'avions de type Sopwith, revient temporairement en Lorraine (dans les Vosges) sur le terrain de Corcieux en étant mise à la disposition du 33^e Corps d'Armée.

				
Escadrille 5	MF 5	SOP 5	SAL 5	
Aérodrome	Belfort	Corcieux	Burthécourt	
	Epinal	Lunéville	Laneuveville	
	Rambervillers	Burthécourt		
	Toul			
	Villers-les-Nancy			

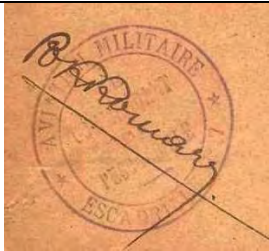
Arch. S. Bone

Escadrille 6

Escadrille 6	C 6
Aérodrome	Belfort Fontaine

L'escadrille 6, désignée C 6 car équipée d'avions de type Caudron, mise à la disposition de la 10^e Armée, fait un passage assez bref – du 12 juillet 1917 au 9 septembre 1917 – sur le terrain de Fontaine.

Escadrille 7

	Escadrille 7	BR 7
	Aérodrome	Burthécourt
		Laneuveville devant Bayon
		Lunéville
Romagny-sous-Rougemont		

Cette unité est mise à la disposition de la 7^e Armée et s'installe sur le terrain de Romagny-sous-Rougemont à partir du 29 juin 1917 au 20 janvier 1918. Elle est ensuite mutée sur différents terrains avant de venir s'installer à partir du 8 mai 1918 sur différents terrains meurthe-et-mosellans jusqu'à la fin du conflit en dépendant de la 8^{ème} Armée.

Escadrille 8



Arch. S. Bone

Escadrille 8	MF 8
Aérodrome	Croix de Metz
	Villers-les-Nancy

Créée le 10 décembre 1912 sur le plateau de Villers-les-Nancy, l'escadrille 8 (MF 8) est équipée d'avions Maurice Farman. Rattachée au 1^{er} Groupe d'aviation, elle dépend, au début du conflit, de la 2^e Armée.

Entre le 2 août et le 17 septembre, elle est ballottée entre le terrain de Villers-les-Nancy et Croix-de-Metz. Elle quitte définitivement la Lorraine le 18 septembre 1914.

Escadrille 9

L'escadrille 9, placée sous les ordres du capitaine De SAINT-QUENTIN, est créée vers la fin de 1912. Equipée d'avions Maurice Farman, la MF9 est basée à Epinal ; elle perçoit en 1913 des avions Blériot et devient donc la BL9. Le 2 août 1914, elle est rattachée au 1^{er} régiment d'aviation dépendant de la 1^{ère} Armée. Le capitaine Desprez De La MORAIS est nommé chef de l'escadrille. Entre 1914 et le 30/06/1917, l'escadrille change perpétuellement de terrain d'aviation entre la Meurthe et Moselle et les Vosges pour des périodes plus ou moins longue. Elle quitte la Lorraine le 20 juin 1917 pour ne revenir sur le secteur de Belfort (Bessoncourt et Phaffans) vers le fin du conflit.



Bréguet XIV de l'escadrille BR9 pendant le conflit - Arch. SHD

Au cours de sa période sur le front mosellans-alsaciens, l'unité vers la fin 1914 va être rattachée au 1^{er} Groupe d'Aviation, ensuite au 2^e groupe le 10 mai 1915, puis successivement va dépendre du Détachement de Lorraine, de la 8^e Armée, 6^e Armée, 39^e Corps d'Armée et 48^e Division d'Infanterie ; lors de son retour sur le secteur de Belfort, elle sera sous l'égide de la 161^e Division d'infanterie et finalement de la 7^e Armée.

A la déclaration de la guerre l'escadrille dispose d'avions Blériot du type XI-2 (BL 9) ; puis en février 1915 d'appareils Caudron type G3 et G4, et de type G6 en 1916 (C 9). Lors qu'elle revient, en 1918, elle est équipée d'avions Bréguet 14A42 d'où sa désignation BR 9.

Escadrille 9	BL 9	C 9	BR 9
Aérodrome	Epinal	Dogneville	Bessoncourt
	Rambervillers	Villers-les-Nancy	Phaffans
	Villers-les-Nancy		

Escadrille 10

Escadrille 10	BL 10
Aérodrome	Belfort
	Dogneville
	Epinal
	Heimsbrunn

C'est en 1913 que l'escadrille 10 (BL 10), équipée d'avions de type Blériot XI-2, est créée à Belfort. Au début du conflit, de part ses positions sur différents terrains d'aviation (Belfort, Epinal puis Dognéville), elle sera rattachée à la 1^{ère} Armée. Elle quitte la Lorraine début septembre 1914. Suivant l'offensive de la 1^{ère} Armée française en Alsace, l'unité s'installe brièvement les 9 et 10 août 1914 sur le terrain de Heimsbrunn (au Sud-Ouest de Mulhouse)

Escadrille 11

Escadrille 11	C11	BR 11
Aérodrome	Toul	Lunéville
	Villers-les-Nancy	Ochey

L'escadrille 11 (ou C11), avec des avions de type Caudron G6, sous les ordres du capitaine Joseph VUILLEMIN, s'installe durant les 3 premiers mois 1917 sur le terrain de Toul, puis Villers-les-Nancy.

Elle quitte les terrains de Meurthe-et-Moselle pour y revenir – sous la désignation BR 11 puisque équipée d'avions Bréguet 14A2 – que vers la fin du conflit à Ochey, puis Lunéville.



Cachet de l'escadrille C11

← Escadrille BR11 - Arch. SHD

Escadrille 12

Escadrille 12	SPA 12
Aérodrome	Ochey
	Pont Saint Vincent

Rattachée à la 5^e Armée, l'escadrille SPA12 (équipée de SPAD de type XIII), commandée par le Lieutenant Armand de TURENNE, stationne très brièvement à Ochey du 6 au 22 septembre 1918, puis du 11 novembre au 2 décembre à Pont Saint Vincent. A l'armistice, elle occupera des terrains allemands situés en Alsace-Moselle.

Escadrille 13

L'escadrille 13 avec des avions de type Sopwith, d'où sa désignation SOP13, arrive sur le terrain de Villers-les-Nancy le 5 octobre 1917 pour y partir le 8 juin 1918. Rattachée à la 8^e Armée, puis le 15^e Corps d'Armée (le 15/03/1918), elle est alors sous le commandement du capitaine Jean PECQUET.

Escadrille 13	SOP 13
Aérodrome	Villers-les-Nancy

Escadrille 14



Arch. S. Bone

Cette escadrille est créée le 18 décembre 1914 à Belfort à l'aide d'avions DORAND ; mais très vite équipée d'avions Maurice Farman (le 1^{er} janvier 1915) elle est désignée MF 14. Puis à partir de mars 1915, elle va naviguer entre différents terrains situés dans les Vosges (Epinal, Saint-Léonard, Corcieux, Girecourt et Gugnécourt). Puis en novembre 1917, elle quitte définitivement le front vosgien. Durant cette période, elle est rattachée à différentes états-majors d'Armée et, puisque équipée de différents type d'appareils (Farman F40, Nieuport et Dorand AR) prend successivement la désignation de F 14 et AR 14.



Escadrille 14	DO 14	MF 14	F 14	AR 14
Aérodrome	Belfort	Belfort	Corcieux	Corcieux
		Epinal	Epinal	
		Saint-Léonard	Girecourt	
			Gugnécourt	

Escadrille 16

Escadrille 13	AR 16
Aérodrome	Belfort Fontaine

Sous les ordres du Capitaine Roland THEVENOT, l'escadrille AR 16, avec des avions de type Dorand AR, est rattachée à la 7^e Armée et s'installe pour quelques semaines sur le terrain de Belfort-Fontaine

Escadrille 17

Escadrille 17	C 17
Aérodrome	Saizerais
	Toul

L'escadrille 17 est créée le 5 décembre 1914 et arrive à Toul le 10 décembre, équipée d'avions Caudron de type G3 (d'où sa désignation d'escadrille C17). Elle reste rattachée à la 1^{ère} Armée sur toute la période où elle est basée en Meurthe-et-Moselle et sera basée successivement sur Toul et Saiserais.



Escadrille 18

L'escadrille BL 18, disposant d'avions Blériot modèle XI-2, est créée en 1913 sur l'aérodrome d'Epinal. Etant rattachée au 1^{er} groupe d'aviation, elle dépend de la 1^{ère} Armée (jusqu'à son départ en 1916), sous le commandement du Capitaine Max BOUCHER. En fonction des besoins de l'état-major, elle va constamment bouger d'emplacement dans les Vosges, au début du conflit. Puis après avoir été basée à Villers-les-Nancy quelques jours, elle va être sédentarisée à Toul où elle sera équipée de nouveaux appareils Caudron de type G3, G4 et G6 . La C18 reste en Meurthe-et-Moselle jusqu'en février 1916.

Escadrille 18	BL 18	C 18
Aérodrome	Dogneville	Toul
	Epinal	
	Rambervillers	
	Villers-les-Nancy	



Escadrille 19

Placée sous le commandement de la 1^{ère} Armée, l'escadrille HF 19 arrive à Villers-les-Nancy le 4 août 1914 en étant équipée de 6 avions Henri Farman (modèle HF20). A son arrivée, elle est placée sous le commandement du capitaine Michel JOLAIN et reste un mois sur ce terrain ; puis elle va être positionnée sur le terrain de Toul une dizaine de jour avant de quitter le front Lorrain le 15 septembre 1914. Elle revient à Villers-les-Nancy au courant du mois d'octobre 1916 avec de nouveaux avions Maurice Farman, d'où sa désignation en MF 19. En janvier 1917, l'unité est basée à Toul où elle perçoit des appareils Dorand AR et devient l'AR 19.

Escadrille 19	HF 19	MF 19	AR 19
Aérodrome	Toul	Villers-les-Nancy	Toul
	Villers-les-Nancy		

Escadrille 20

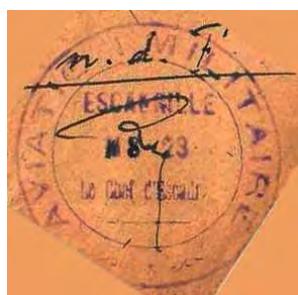
L'escadrille MF 20 arrive en Lorraine en août 1914. Comme la plupart des escadrilles françaises, en fonction des besoins des état-majors, elle va être déplacée constamment sur différents terrains d'aviation le long du front d'Alsace-Moselle jusqu'en mars 1916. L'escadrille 20 (SPAbi 20) ne revient que pour quelques mois, au début de l'année 1918, sur le terrain de Belfort Fontaine. Après le conflit, elle sera affectée sur différents aérodromes d'Alsace-Moselle.

Escadrille 20	MF 20	SPAbi 20
Aérodrome	Bayon	Belfort Fontaine
	Belfort	
	Epinal	
	Fosse-magne	
	Lunéville	
	Neufchateau	
	Toul	
	Villers-les-Nancy	

Escadrille 23



Arch. S. Bone



Le 15 août 1914, l'escadrille 23 (MS 23), nouvellement créée, équipée de 6 avions Morane Saulnier type L et placée sous le commandement du capitaine de VERGNETTES de LAMOTTE, arrive à Villers-les-Nancy. Elle est rattachée alors à la 2^{ème} Armée et l'escadrille ne reste qu'un mois basée à Villers. L'escadrille N 23 revient le 1^{er} février 1916, équipée d'avions Nieuport, à Lunéville en étant mise pour une période de 2 mois à la disposition de la 4^{ème} Armée.

Escadrille 23	MS 23	N 23
Aérodrome	Toul	Lunéville
	Villers-les-Nancy	

Escadrille 26

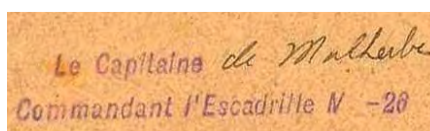
Escadrille 26	N 26
Aérodrome	Manoncourt

L'escadrille N 26, sous les ordres du capitaine Victor MENARD, est basée sur le terrain de Manoncourt du 28 janvier au 25 mars 1917.

Nous signalons que l'escadrille, depuis novembre 1916, a adopté comme insigne une cigogne en ligne de vol avec les ailes repliées.



Arch. S. Bone



Escadrille 27

Escadrille 27	SAL 27
Aérodrome	Dogneville

L'escadrille SAL 27, sous les ordres du lieutenant Georges GAUDIN, va se baser sur le terrain de Dogneville du 15 mars au 22 juin 1918. Elle dépendra du 21^e Corps d'Armée.

Elle effectue principalement des opérations de reconnaissance.

Escadrille 29

L'escadrille de bombardement – MF 29 – est créée le 29 mai 1915 à Belfort. Elle est composée avec 6 avions de type Maurice Farman MF7. Commandée par Maurice HAPPE, elle procède au bombardement de la gare de Colmar le 20 juillet 1915. Elle est intégrée, le 3 novembre 1915, au groupe de bombardement de Belfort qui devient (en janvier 1916) le groupe de bombardement 4. Au cours de l'année 1916, l'unité MF 29 va être très mobile principalement sur les 3 départements (ponctuellement elle sera basée à Luxeuil – Haute Saone) en face du front d'Alsace-Moselle. En janvier, l'unité perçoit 10 Sopwith, modèle 1B1 et 1B2, et prend l'appellation SOP 29. L'escadrille quitte l'Est de la France en janvier 1918, pour ne revenir que peu de temps, en septembre 1918, sur le terrain de Neufchateau avec de nouveaux appareils Bréguet (BR 29).



Lettre en franchise expédiée par le chef d'escadrille de la MF 29 basée à Belfort (Arch. C. GILLET)



Arch. S. Bone

Escadrille 29	MF 29	SOP 29	BR 29
Aérodrome	Belfort	Ochey	Neufchateau
	Malzéville		
	Pont Saint Vincent		
	Ochey		



Escadrille BR29 en 1918 - Arch. SHD

Escadrille 31



L'escadrille MS 31, nouvelle créée et équipée d'avions Morane Saulnier, arrive en Meurthe et Moselle, le 26 septembre 1914. Elle est rattachée à la 1^{ère} Armée et l'unité, en fonction des besoins de l'état-major, va être basée successivement entre Toul et Villers-les-Nancy jusqu'en octobre 1916. A cette période, elle quitte le front de l'Est pour le Nord. Elle revient que vers la fin du conflit, équipée de Spad XIII, sous l'appellation SPA 31

Escadrille 31	MS 31	N 31	SPA 31
Aérodrome	Toul	Villers-les-Nancy	Pont Saint Vincent
	Villers-les-Nancy		Ochey

Escadrille 32



Arch. S. Bone

L'escadrille HF 32 est créée le 19 septembre 1914 à Toul et quitte de suite le terrain pour le front du Nord. Equipée d'avions Caudron R4, l'unité C32, sous le commandement du capitaine Marc SOURDILLON, s'installera vers la fin du conflit, pendant une courte période, sur le terrain de Dogneville

Escadrille 32	HF 32	C 32
Aérodrome	Toul	Dogneville

Escadrille 33

Durant le conflit, l'escadrille 33 avec ses Avions Renault (AR33) va être rattachée à la 10^e Armée lorsqu'elle est basée en Lorraine. Elle va être basée successivement sur les terrains de Moyen, Lunéville et Villers-les-Nancy pendant une période s'étallant de juin 1917 à fin mars 1918. A noter que à la fin décembre 1917, elle va être dotée d'avions Salmson d'où sa nouvelle désignation SAL 33.

Escadrille 33	AR 33	SAL 33
Aérodrome	Moyen	Lunéville
	Lunéville	Villers-les-Nancy

Escadrille 34

L'escadrille C34 est créée le 6 février 1915 à Belfort et a pour premier commandant d'escadrille le Capitaine LEFORT. Equipée d'avions Caudron G3, l'unité est rattachée à sa création au 2^e Groupe d'aviation, puis au 1^{er} Groupe en dépendant de la 7^{ème} Armée. En juillet 1916, elle quitte le front de l'Est de la France. Par période de 5 à 6 mois, elle va être ballotée avec le front du Nord. En octobre 1917, l'unité (SPAbi 34) est équipée d'avions Spad XI et XVI.

Escadrille 34	C 34	SPAbi 34
Aérodrome	Belfort	Lunéville
	Belfort Fontaine	Villers-les-Nancy
	Chavannes-sur-l'Etang	
	Lachapelle-sous-Rougemont	
	Lunéville	
	Neufchâteau	
	Romagny-sous-Rougemont	
	Villers-les-Nancy	



Escadrille 35

La MF 35 ou F 35¹ est signalée en Lorraine au début de l'année 1916 et elle sera rattachée à l'état-major du Détachement d'armée de Lorraine. Elle ne reste que 2 mois puis revient en juillet 1917 pour 6 mois en stationnement sur des bases de la Meurthe et Moselle. Pendant cette période, elle est équipée d'avions Bréguet 14A2 et devient la BR 35.

A signaler que l'insigne de l'escadrille était une croix de Lorraine sur écu bleu renversé ; certains appareils aborrés seulement une croix de Lorraine blanche isolée.

Escadrille 35	MF 35 ou F 35	BR 35
Aérodrome	Ceintrey	Frenelle
	Manoncourt	Villers-les-Nancy
	Manoncourt en Vermois	
	Saizerais	
	Villers-les-Nancy	

¹ L'escadrille sera équipée d'avions Maurice Farman vers la fin de 1915 et d'avions Farman F40 en 1916 (sans précision de date). Par conséquent, lorsque l'escadrille arrive sur le front de l'Est de la France nous ne savons pas précisément si elle est désignée MF 35 ou F35.

Escadrille 37



L'escadrille SPA 37 est présente momentanément à l'aérodrome d'Ochey du 6 au 22 septembre 1918.

Escadrille 37	SPA 37
Aérodrome	Ochey

Escadrille 41

Equipée d'avions Maurice Farman, l'escadrille MF 41 (ou F41²) arrive en Meurthe et Moselle le 17 juin 1916. Elle dépend alors de la 2^e Armée. Pour des besoins militaires, l'escadrille quitte le département ; elle y revient le 30 septembre pour y rester jusqu'à la fin du conflit. Elle sera équipée d'abord de Dorand AR1, puis de Salmson 2A2 d'où sa désignation successivement en AR 41 puis SAL 41. En fonction de l'organisation militaire, elle dépendra du commandement de différents corps d'Armée.

Escadrille 41	MF 41 ou F 41	AR 41	SAL 41
Aérodrome	Manoncourt	Gondreville	Gondreville
	Saint-Clément	Saint Marcel	Villers-les-Nancy
	Saint Marcel	Saizerais	

Escadrille 42

Escadrille 42	C 42
Aérodrome	Jolivet
	Lunéville
	Saint-Clément
	Toul-Rosières
	Villers-les-Nancy

L'escadrille C 42, équipée d'appareils Caudron, est créée le 22 mars 1915 et arrive à Villers-les-Nancy le 25. Bien que déplacée occasionnellement en fonction des nécessités d'état-majors, elle reste principalement basée sur cet aérodrome. Elle quitte définitivement le département début avril 1917.

Escadrille 43

Escadrille 43	BR 43
Aérodrome	Belfort

Rattachée au 2^e Groupe d'Aviation, l'escadrille BR 43 vient s'installer à Belfort à partir du 24 octobre jusque début novembre 1918.

Escadrille 44



Arch. S. Bone



Créée le 4 avril 1915, la Section d'artillerie lourde 221 est rattachée à l'escadrille MF 44. Elle dispose d'avions Maurice Farman MF30 et elle est placée sous le commandement du Capitaine Max VAN DEN VAËRO. Elle arrive à Toul Rosières le 5 avril et va rester jusqu'au 7 juin 1916. Elle dépendra successivement de la 1^{ère} Armée puis de la 2^e Armée et aussi du 1^{er} Groupe d'Aviation.

Escadrille 44	MF 44
Aérodrome	Toul Rosières

² L'escadrille est équipée d'avions Maurice Farman à sa création et perçoit des avions Farman F40 en 1916 (sans précision de date). Un recensement signale que l'escadrille dispose de 12 appareils Farman le 01/11/1916.

Escadrille 45

Créée le 8 avril 1915, la Section d'artillerie lourde 224 est rattachée à l'escadrille MF 45 et arrive en Meurthe-et-Moselle, sur l'aérodrome de Villers-les-Nancy, le 13 avril. L'unité dispose d'avions Maurice Farman MF11 et elle est rattachée au 1^{er} Groupe d'Aviation, puis au 2^e Groupe au courant du 3^{ème} trimestre. L'unité participe activement à la neutralisation de la batterie allemande, située à Hampont, désigné par l'appellation le « Gros Max ». Le commandement de l'unité est confiée au Capitaine Alphonse VANDUICK puis au Capitaine Georges BALTUS (en février 1916). Ayant perçu des appareils Farman au courant de l'année 1916³, la F 45 quitte le front de l'Est de la France le 28 mars 1918.

Escadrille 45	MF 45	MF 45 -> F 45
Aérodrome	Villers-les-Nancy	Art-sur-Meurthe
		Lunéville
		Saint-Clément
		Villers-les-Nancy

Escadrille 47

L'escadrille C 47 est créée le 11 avril 1915 et s'installe de suite sur le secteur des Vosges. Dans un premier temps à Epinal, du 11 avril au 12 mai en étant rattachée au 2^e groupe d'aviation, puis à Corcieux du 13 mai au 4 août où depuis le 1^{er} mai elle est rattachée au 1^{er} groupe d'aviation. L'unité est placée sous le commandement du Capitaine de VILLEPIN dont les ordres dépendent de l'état-major de la 7^{ème} Armée. L'escadrille dispose d'avions Caudron G3. Début août 1915, l'escadrille quitte le secteur des Vosges et reviendra, en 1917, pour une courte période (env. 4 mois) en Lorraine.

Escadrille 47	C 47
Aérodrome	Corcieux
	Epinal
	Lunéville
	Moyeu



Escadrille 48



L'escadrille 48 est signalée sur le terrain d'aviation de Lunéville du 22 avril 1915 au 15 août 1916. Durant toute cette période, elle est rattachée au 2^e groupe d'aviation et à l'état-major du détachement d'armée de Lorraine. A son arrivée, l'unité dispose d'avions Morane-Saulnier, d'où sa désignation MS 48. Le 20 septembre 1915, elle est désignée N 48 car l'unité perçoit des avions Nieuport de type X, puis ultérieurement de type XII et XI.

Escadrille 43	MS 48 -> N 48
Aérodrome	Lunéville

³ La date est inconnue

Escadrille 49



Arch. S. Bone



Cette escadrille est créée le 18 avril 1915 à Belfort et elle est rattachée au 1^{er} groupe d'aviation. Elle va rester principalement sur le secteur du territoire de Belfort du 22 avril 1915 à juillet 1918 en se déplaçant, en fonction des besoins de la 7^e Armée, sur différents terrains. A la tête de l'escadrille sont nommés successivement le Capitaine Constantin ZARAPOFF, le Capitaine Jules de BOUTIGNY, puis le Capitaine Charles TAVERA.

Au cours de son installation, l'unité est équipée d'avions Morane-Saulnier, puis Nieuport (le 20 septembre 1915) et en finalité de SPAD (en décembre 1917), d'où le changement de désignation successif.

Escadrille 49	MS 49	N 49	SPA 49
Aérodrome	Belfort	Corcieux	Chaux
	Belfort Fontaine	Sermamagny	Sermamagny
	Corcieux		

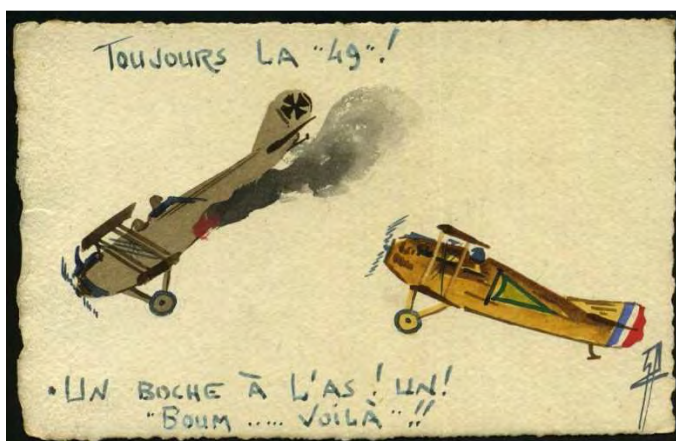


Image internet

Escadrille 50

Pour des raisons stratégiques, l'escadrille 50 (F 50 ou AR 50), sous les ordres du Lieutenant Pierre DERAMOND, arrive à Belfort-Fontaine le 12 octobre 1917. Elle va rester stationner sur cet aérodrome pendant 6 mois avant un nouveau transfère. Equipée d'avions Salmson 2A2, elle revient en Lorraine, sous la désignation SAL 50, le 28 juillet 1918 en étant rattachée au 2^e groupe d'aviation. Elle occupe successivement les terrains d'Autrey-sur-Madon, Villers-les-Nancy et, en finalité, Manoncourt-en-Vermois qu'elle quitte le 7 septembre.

Escadrille 50	F 50 ou AR 50	SAL 50
Aérodrome	Belfort Fontaine	Autrey sur Madon
		Villers-les-Nancy
		Manoncourt en Vermois



Timbre émis par l'Office des Postes et Télécommunications de la Polynésie française avec le concours documentaire de l'association les Polynésiens dans la guerre (aujourd'hui Mémoire polynésienne) et dédié au Sgt Henri Cadousteau, pilote de l'escadrille SAL 50 - Sa valeur est de 80 F Pacifique (0,67 euros)

Escadrille 56

L'escadrille C 56 stationne très peu de temps sur le terrain de Manoncourt en Vermois. Depuis son existence jusqu'en mars 1918, les pilotes volent principalement sur des avions Caudron de type G3, G4 et G6.

Escadrille 56	C 56
Aérodrome	Manoncourt en Vermois

Le Capitaine RERALDA
Commandant l'Escadrille C. 56



Escadrille 58



L'escadrille MF 58, dès sa création, arrive en Meurthe-et-Moselle sur le terrain de Villers-les-Nancy le 21 mai 1915. Equipée d'avions Maurice Farman (de type MF11), elle est rattachée au 2^e groupe d'aviation et dépend du point de vu commandement du Détachement de l'armée de Lorraine. Cette unité passe la majeure partie du conflit en Lorraine sur différents terrains et une courte période en Territoire de Belfort en fonction des besoins de différents états-major d'Armée. En juin 1916, équipée d'avions Farman F40, elle devient la F 58 ; puis à la perception de Dorand AR1 (fin 1917), elle prend la désignation AR 58. Le 23 mars 1918, l'unité prend le nom de SAL 58 car elle vient de recevoir 10 avions Salmson 2A2.

Elle garde cette désignation jusqu'à sa dissolution le 31 décembre 1918. Au cours du conflit, l'escadrille comptabilise une victoire homologuée (destruction d'un ballon d'observation) et la perte de 10 hommes (disparus ou Mort pour la France). Pour son engagement, elle reçoit une citation à l'ordre de la division et la Croix de Guerre 14-18 avec 1 étoile d'argent.

Escadrille 58	MF 58	F58	AR 58	SAL 58
Aérodrome	Lunéville	Lunéville	Bessoncourt	Bessoncourt
	Saint-Clément	Vathiménil		Manoncourt
	Villers-les-Nancy			Méziré
				Ochey

Escadrille 59

L'escadrille MF 59 est créée le 12 juillet 1915 et s'installe sur le terrain de Corcieux le 28 juillet. Elle y reste jusqu'en septembre 1917, en étant rattachée à la 7^e Armée, sous les ordres du Capitaine Paul FRERE. En mai 1918, sur un autre front, elle reçoit 10 avions Salmson 2A2 et devient la SAL 59. Elle revient sur le front des Vosges (à Corcieux puis Dogneville) le 27 septembre 1918 pour y rester jusqu'à la fin du conflit.

Escadrille 59	MF 59	SAL 59
Aérodrome	Corcieux	Corcieux
		Dogneville

Escadrille 60

L'escadrille MF60 est une unité qui reste très peu de temps sur un terrain d'aviation. Au fur et à mesure de ses déplacements, elle est rattachée à l'état-major de l'Armée de son secteur. Elle vient s'installer en Lorraine seulement pendant 5 mois en 1916 ; à Toul d'abord, puis Corcieux ensuite. Elle revient en 1918 ponctuellement, 1 à 2 jours tout au plus, sous la dénomination SOP 60.

Escadrille 60	MF 60	SOP 60
Aérodrome	Corcieux	Belfort Fontaine
	Toul	Frenelle
		Neufchateau

Escadrille 61



Cette escadrille est créée en août 1915 et arrive à Belfort le 23 novembre en étant équipée d'avions Caudron G4. La C61 va rester sur le Territoire de Belfort jusqu'au 21 mai 1917 en étant rattachée successivement à la 7^e et 6^e Armée. Durant sa période sur Belfort et Fontaine, elle perd au combat 6 de ses membres dont son chef d'escadrille le Capitaine Max MUNCH qui sera remplacé par le Lieutenant Roger de SAINT-GALL (en septembre 1916).

Arch. S. Bone

Escadrille 61	C 61
Aérodrome	Belfort
	Belfort Fontaine

Escadrille 63

Escadrille 63	MF 63 ou F63
Aérodrome	Toul Rosières

L'escadrille 63 (MF 63 ou F63⁴) fait un bref passage à Toul où elle ne reste que 3 jours



Carte de franchise militaire expédiée, le 04/10/1915, par le Brigadier Georges PICQUET de l'escadrille MF 63 située sur le secteur fortifié de Verdun
Image internet

Escadrille 65

L'escadrille 65 est constituée le 2 août 1915 à Lyon avec des avions Nieuport et Caudron. Elle est désignée N 65 et vient stationner à Malzéville le 24 octobre 1915. En étant rattachée au groupe de bombardement 1, puis le 2 en janvier 1916, ses principales missions consisteront à bombarder des zones stratégiques en Moselle et en Meuse. Elle quitte Malzéville, le 25 février 1916 pour Bar-le-Duc afin de contre-carrer l'offensive allemande sur Verdun. Devenue une unité de combat, l'unité SPA 65 revient s'installer à Frolois en étant équipée d'avions SPAD XIII.

Escadrille 65	N 65	SPA 65
Aérodrome	Malzéville	Frolois

⁴ A sa création l'escadrille est désignée MF 63 et change de désignation (F 63) en 1916 mais sans date précise

Escadrille 66



L'escadrille C 66 est constituée à Malzéville le 24 octobre 1915 avec à sa disposition des avions Caudron G4. L'unité est placée sous le commandement du Détachement de l'Armée de Lorraine ; à sa création, elle est rattachée au 1^e groupe d'aviation et au groupe de bombardement 1, puis au 2^e groupe en janvier 1916. Le chef d'escadrille est le Capitaine Adrein de Kérillis qui reste un pionnier du bombardement. Le 21 juin 1916, l'escadrille 66 va assurer le soutien logistique de la mission du sous-lieutenant Anselme MARCHAL. Ce pilote va effectuer avec un avion Nieuport, depuis Malzéville, un raid sans escale jusqu'à Cholm (Pologne) afin de larguer des tracts sur Berlin.

Durant sa période de stationnement, l'escadrille va perdre au combat 6 de ses hommes au cours des différentes opérations de bombardements. Elle quitte le terrain de Malzéville en décembre 1916 et l'escadrille revient pour quelques semaines en Meurthe-et-Moselle à partir de février 1917 sous la dénomination SOP 66.

Escadrille 66	C 66	SOP 66	BR 66
Aérodrome	Malzéville	Malzéville	Tantonville
		Pont Saint Vincent	

Escadrille 68



L'escadrille 68 s'installe en Meurthe-et-Moselle sur des courtes périodes sous différentes dénominations au cours du conflit.

Escadrille 68	N 68	SOP 66
Aérodrome	Lunéville	Manoncourt en Vermois
	Manoncourt en Vermois	Toul Rosières

Arch. S. Bone

Escadrille 70

Constituée avec des avions Maurice Farman, la MF 70 est créée le 1^{er} juillet 1915. Elle arrive en Meurthe et Moselle en septembre en étant rattachée au 1^e groupe d'aviation puis au 2^e groupe le 11 novembre. Elle va rester sur le front mosellan jusqu'en mars 1918 et va stationner sur différents terrains d'aviation selon les besoins des états-major présents sur ce secteur.

A la perception de nouveaux appareils de type Farman F40 ou Dorand AR, l'unité va donc changer de dénomination : F40 puis AR40⁵. A signaler que durant sa période en stationnement en Lorraine, l'escadrille perd 7 membres (pilote et observateur) au combat.

Escadrille 70	MF 70 ⁶	MF 70 ou F 70	F 70 ou AR 70
Aérodrome	Lenoncourt	Art sur Meurthe	Toul Rosières
	Toul Rosières	Lenoncourt	
		Lunéville	
		Saint Nicolas de Port	
		Toul Rosières	

⁵ Les dates de changement de dénomination de l'escadrille ne sont pas connues.

⁶ A sa création, l'escadrille est désignée MF 70 et devient F70 en 1916 mais la date est inconnue. En fonction des dates d'installation sur les terrains d'aviation, on peut confirmer que sur ces deux sites qu'il s'agit de la MF 70.

Escadrille 71



L'escadrille 71 est venue s'installer que deux fois en Meurthe et Moselle, en étant rattachée à la 1^{ère} Armée : à Toul du 30 décembre 1915 au 23 janvier 1916, puis à Manoncourt du 16 septembre au 29 décembre 1916.

Escadrille 71	MF 71 ou F71 ⁷	F 71
Aérodrome	Toul Rosières	Manoncourt en Vermois

Arch. S. Bone

Escadrille 72

L'escadrille AR 72, équipée d'avions Dorand AR, arrive en Meurthe-et-Moselle en janvier 1918 en étant mise à la disposition de la 2^e Armée, puis à la 8^e Armée en mars 1918. Elle va rester 6 mois sur le front mosellan tout en étant rattachée au 2^e groupe d'aviation.

Escadrille 72	AR 72
Aérodrome	Lunéville
	Moyen
	Pont Saint Vincent

Escadrille 73

C'est en étant équipée d'avions Nieuport X et XII que l'escadrille N 73 est créée le 22 avril 1916. Elle est installée sur le terrain de Corcieux et commandée par le Capitaine Honoré de LAREINTY-THOLOZAN. L'unité est rattachée à la 7^e Armée et au groupe de combat 12 (le 22 juillet 1916). En janvier 1917, suite à la perception d'avions SPAD VII, l'escadrille change de dénomination et devient la SPA 73. Elle change également d'emplacement pour venir sur le terrain de Manoncourt en Vermois qu'elle quitte en mars. Au cours des missions effectuées sur le front de l'Est de France entre avril 1916 et mars 1917, l'unité perd 4 pilotes dont son chef d'escadrille (mort au combat le 5 mai 1916). Elle revient brièvement à Ochey sur le mois de septembre 1918.

Escadrille 73	N 73	SPA 73
Aérodrome	Corcieux	Manoncourt en Vermois
		Ochey

Escadrille 74

Cette escadrille est présente seulement 2 mois en Meurthe-et-Moselle ; d'abord à Villers-les-Nancy puis Houdreville. Mise à la disposition du Détachement de l'Armée du Nord, elle est commandée, en tant que chef d'escadrille, par le Lieutenant Georges LESCOT. Au cours de ces 2 mois, dans le cadre d'une mission de vol effectuée le 29 juin 1918, le Sergent MIVIERE est porté disparu.

Escadrille 74	SAL 74 ⁸
Aérodrome	Houdreville
	Villers-les-Nancy

⁷ Par manque de précision sur la date de son changement de dénomination, on ne peut pas définir si l'unité qui arrive à Toul est la F 71 ou MF 71.

⁸ Dans un recensement datant d'avril 1918, l'escadrille 74 dispose de 7 avions Salmson 2A2. Par conséquent, nous pouvons laisser présager que sa dénomination, de début juin à fin juillet 1918, est SAL 74.

Escadrille 75

L'escadrille N 75 est créée le 13 juillet 1916 sur le terrain de Lyon en étant rattachée au 2^e groupe d'aviation. Sa première zone d'affectation est le front mosellan. Commandée par le Capitaine Henri de MONTFORD, l'unité arrive à Lunéville le 12 août 1916. Elle est rattachée successivement à la 5^e Armée, au Détachement de l'Armée de Lorraine, puis la 8^e Armée. Installée très peu de temps sur le terrain de Saizerais, elle quitte la Lorraine le 9 avril 1917.

Escadrille 75	N 75
Aérodrome	Lunéville
	Saizerais

Escadrille 77

En provenance de Villacoublay, l'escadrille N 77 s'installe en Meurthe-et-Moselle à partir du 4 octobre 1916 en étant rattachée au 2^e groupe d'aviation. Elle va occuper alternativement, sur des périodes plus ou moins longue, les terrains de Toul Rosières et Manoncourt-en-Vermois en fonction des demandes de différents état-major sur le secteur. Au printemps 1918, elle quitte le front mosellan sur lequel l'unité déplore la perte de 6 de ses membres dans le cadre de différentes opérations. L'escadrille ne revient que le 11 novembre 1918, équipée de SAPD XIII, pour s'installer à Tantonville.

Escadrille 77	N 77	SPA 77
Aérodrome	Manoncourt en Vermois	Tantonville
	Toul Rosières	

Escadrille 78

L'escadrille SPA 78 s'installe sur le terrain de Chaux du 20 janvier au 31 mars 1918. Durant toute cette période, l'unité est rattachée au Groupe de Combat 16 et elle est commandée par le Capitaine Gustave LAGACHE. Le 12 février 1918, l'adjudant BARANOVITCH meurt au combat au cours d'une mission.

Escadrille 78	SPA 78
Aérodrome	Toul Rosières

Escadrille 81

Après 2 escales sur les terrains de Toul et Darney, l'escadrille N 81 va rester près de 3 mois sur le secteur du Territoire de Belfort. L'escadrille est rattachée à la 7^e Armée. Son chef d'escadrille est alors le Capitaine Maurice MANDINOT qui est meurt au combat le 10 mars 1917. Huit jours plus tard l'escadrille quitte le secteur et, le 20 mars, c'est le Capitaine Raymond BAILLY qui prend le commandement de l'escadrille. Au courant du mois d'avril, elle est équipée d'avions SPAD VII et XIII et prend la dénomination SPAD 81. C'est sous cette dénomination qu'elle vient s'installer quelques jours en septembre 1918 à l'aérodrome d'Ochey.

Escadrille 81	N 81	SPA 81
Aérodrome	Belfort Fontaine	Ochey
	Chaux	
	Darney	
	Toul Rosières	

Escadrille 82

L'escadrille N82 vient s'installer sur le secteur du territoire de Belfort en même temps que l'escadrille 81 et sur les mêmes terrains. Egalement rattachée à la 7^e Armée, l'unité N 82 est commandée par la Capitaine Raoul ECHARD qui comptabilisera 7 victoires. Contrairement à la N81, en avril 1917, l'escadrille 82 quitte définitivement le front de Haute Alsace.

Escadrille 82	N 82
Aérodrome	Belfort Fontaine
	Chaux

Escadrille 84

L'escadrille SPA 84, équipée d'avions SPAD XIII, vient s'installer à la fin du conflit sur le terrain de Frolois. Rattachée à l'escadre 2, l'unité est commandée par le Lieutenant Pierre WERTHEIMER qui a à son actif 5 victoires.

Escadrille 84	SPA 84
Aérodrome	Frolois

Escadrille 85

Cette escadrille est signalée quelques jours en septembre 1918 sur le terrain d'Ochey. A ce moment, l'unité, rattachée à l'escadre 1, est désignée SPA 85 et elle est alors commandée par le Lieutenant Paul DUMAS.

Escadrille 85	SPA 85
Aérodrome	Ochey

Escadrille 87

L'escadrille N 87 arrive sur le front mosellan le 15 avril 1917. Elle est commandée (depuis sa création) par le Capitaine Pierre AZIRE. Lorsque l'unité s'installe sur les terrains d'aviation situés en Meurthe-et-Moselle, elle reste à la disposition de la 8^e Armée. Le 4 mai 1918, suite à la perception de 6 avions SPAD VII et 6 SPAD XIII, elle devient la SPA 87. Suite à cela, elle quitte la Lorraine pour aller se battre un autre front.

Escadrille 87	N 87	SPA 87
Aérodrome	Lunéville	Lunéville
	Manoncourt-en-Vermois	
	Toul Rosières	

Escadrille 88

Commandée par le Capitaine d'ASTIER de la VIGNERIE, l'escadrille N 88 – nouvellement créée fin mars 1917 - est mise à la disposition de l'état-major de la 2^e Armée, puis (en avril 1917) elle est rattachée à la 6^e Armée. Elle est installée sur le terrain de Chau, jusqu'en juin 1917, d'où elle part vers un autre front en France.

Escadrille 88	N 88
Aérodrome	Chau

Escadrille 89

Equipée d'avions Nieuport 23 et 23bis, l'escadrille N 89 est créée le 17 mars 1917 et arrive à Toul le 28 avril où elle est mise à la disposition de la 8^e Armée. Rattachée au 2^e groupe d'aviation, l'unité est commandée par le Capitaine Guy TOURANGIN. Le 5 février 1918, l'escadrille rattachée au Groupe de Combat 17. Elle quitte alors la Meurthe-et-Moselle pour être affectée sur un autre secteur du front français.

Escadrille 89	N 89
Aérodrome	Manoncourt-en-Vermois
	Saizerais
	Toul Rosières

Escadrille 90

L'escadrille N 90 est créée à Toul le 2 mai 1917 à partir d'avions Nieuport issus des Détachements de chasse 504 et 507. L'unité va stationner sur différents terrains d'aviations en Meurthe-et-Moselle jusqu'à la fin du conflit. En fonction de son lieu de cantonnement, elle est affectée à la 8^e Armée, puis la 10^e Armée. Le commandant de l'unité est le Capitaine Pierre WEISS (lorrain de naissance) qui va choisir l'insigne de l'escadrille dessiné sur les appareils : il s'agit d'un coq noir chantant. En 1918, l'unité est rattachée au Groupe de Combat 20. Le 22 avril 1918, elle devient la SPA 90 suite à la perception d'avions SPAD VII, XII et XIII. Suite à l'armistice, l'escadrille ira occuper les anciens terrains d'aviation allemand dont le premier fut celui de Haguenau. Par son action et ses 20 victoires aériennes homologuées dont 4 Drachen, l'escadrille se voit décerner la Croix de guerre 14-18 avec palme de bronze et 1 citation à l'ordre de l'armée. L'unité sera dissoute le 9 août 1919.

Escadrille 90	N 90	SPA 90
Aérodrome	Malzéville	Autrey sur Madon
	Toul Rosières	Malzéville
		Manoncourt-en-Vermois

Escadrille 91

L'escadrille N91 est constituée le 2 mai 1917 à partir d'éléments – 10 avions Nieuport - des Détachements de chasse 505 et 506. Le Lieutenant Raymond JOURDAIN est placé au commandement de l'escadrille qui stationne à Lunéville. Rattachée au 2^e Groupe d'aviation, elle est affectée à l'état-major de la 8^e Armée. En septembre 1917, elle vient stationner à Manoncourt-en-Vermois et en janvier 1918, elle perçoit des avions SPAD XIII. Elle prend donc une nouvelle dénomination et devient la SPA 91. Déplacée sur d'autres terrains d'aviation en France, elle revient en Meurthe-et-Moselle à la veille de l'Armistice.

Escadrille 91	N 91	SPA 91
Aérodrome	Lunéville	Manoncourt-en-Vermois
	Manoncourt-en-Vermois	Tantonville

Escadrille 92

L'escadrille N92 est créée à Chaux le 10 mai 1917 à partir des Détachements de chasse 502 et 503. Rattachée au 2^e Groupe d'aviation, elle est placée sous le commandement du Lieutenant Edmond GEORGES. Elle reste très peu de temps stationnée sur le terrain de Chaux car, en juillet 1917, elle quitte définitivement le secteur du Territoire de Belfort.

Escadrille 92	N 92
Aérodrome	Chaux

Escadrille 93

L'escadrille N93 est constituée le 6 mai 1917, à Corcieux, à partir des Détachements de chasse 501 et 506. Rattachée au 2^e groupe d'aviation, elle dépend au départ de la 7^e Armée, mais dès le 11 mai elle est affecté à la 6^e Armée. Son chef d'escadrille est le Lieutenant Adrien MOREAU. Elle quitte le terrain d'aviation de Corcieux au courant du mois de juillet 1917. Elle revient en Meurthe-et-Moselle (Ochey) pour quelques jours en septembre 1918 avec la dénomination SPA 93. Le 10 septembre, l'unité est rattachée au commandement de l'Armée américaine. Au cours de cette période, le caporal GOJJAT meurt au combat le 16 septembre.

Escadrille 93	N 93	SPA 93
Aérodrome	Corcieux	Ochey

Escadrille 95

Escadrille 95	SPA 95
Aérodrome	Ochey

L'escadrille SPA 95 fait une escale à Ochey du 5 au 7 septembre 1918.

Escadrille 96

Escadrille 96	SPA 96
Aérodrome	Ochey

L'escadrille SPA 96, rattachée à l'escadre 1 (groupe de combat 19), stationne quelques jours à Ochey du 8 au 23 septembre 1918.

Escadrille 97

Escadrille 97	SPA 97
Aérodrome	Ochey

L'escadrille SPA 97, également rattachée à l'escadre 1, stationne sur le même terrain et quasiment sur la même période que l'escadrille 96. Durant cette période, l'unité déplore le 15 septembre la disparition du Sous-Lieutenant MARTIN.

Escadrille 99

Par dédoublement de l'escadrille N 87, l'escadrille N 99 est constituée en décembre 1917. Son premier terrain d'affectation est celui de Lunéville où elle s'installe le 2 janvier 1918. Elle est rattachée au 2^e groupe d'aviation et dépend de la 8^e Armée. Le 27

février, elle vient s'installer sur le terrain de Manoncourt-en-Vermois. Le 1^{er} mars, elle est rattachée au groupe de combat 20 et va percevoir des avions SPAD XIII. Elle devient donc la SPA 99 et quitte le front mosellan à la fin du mois de mai 1918.

Escadrille 99	N 99	SPA 99
Aérodrome	Lunéville	Manoncourt-en-Vermois
	Manoncourt-en-Vermois	

Escadrille 100

Le 16 janvier 1918, par dédoublement de la N 89, est constituée l'escadrille N 100 sur le terrain de Manoncourt-en-Vermois. Elle est rattachée d'abord au 2^e groupe d'aviation et placée sous le commandement de la 7^e Armée. Ultérieurement, elle est rattachée au groupe de combat 17. L'unité quitte la Lorraine en mars 1918 et ne revient qu'à la veille de l'Armistice sous la dénomination SPA 100.

Escadrille 100	N 100	SPA 100
Aérodrome	Manoncourt-en-Vermois	Tantonville

Escadrille 101



L'escadrille VB 101 arrive à Malzéville en mars 1915 pour être mise à la disposition du Détachement de l'Armée de Lorraine. A son arrivée, cette unité est rattachée au 1^{er} groupe de bombardement 1 dépendante du 2^e groupe d'aviation. Courant 1915, elle dépend du 1^{er} groupe d'aviation, puis du 3^e vers la fin 1916. En mai 1917, elle est rattachée au groupe de bombardement 2.

L'escadrille VB 101 va principalement rester sur Malzéville, quelques temps sur Epinal, avant d'être affectée sur un autre secteur du front français. Malheureusement, au cours des opérations de bombardements depuis la Lorraine, l'unité aura à déplorer la perte de quelques-uns de ses hommes.

Escadrille 101	VB 101
Aérodrome	Epinal
	Malzéville
	Toul Rosières

Escadrille 102

L'escadrille de bombardement VB 102 arrive à Malzéville en mars 1915 en dépendant du 1^{er} groupe d'aviation et sera rattachée, en mai, au 1^{er} groupe de bombardement. L'unité est commandée par le Capitaine DESPREZ de la MORLAIS. A cette période, l'insigne de l'escadrille est une Croix de Lorraine bleue inclinée. Finalement, l'unité quitte Malzéville le 18 juin 1916⁹. Elle revient à Toul sur tout le 1^{er} trimestre 1918 sous la dénomination N102.

Escadrille 102	VB 102	N 102
Aérodrome	Malzéville	Malzéville ¹⁶
	Toul Rosières	Toul Rosières

Escadrille 103



Le 2 août 1914, le Capitaine Georges BENOIST prend le commandement de l'escadrille 103 nouvellement créée sur l'aérodrome d'Epinal. L'unité prend l'appellation BR 17 car elle est formée avec 6 avions Bréguet U1 et U2. Elle reste sur le secteur des Vosges jusqu'en septembre pour ensuite stationner à Toul jusqu'à la mi-novembre. Elle y revient fin décembre, pour une période d'un mois, sous la dénomination VB 3 (suite à la perception de 6 avions Voisin L et LA) en étant rattaché au groupe de bombardement 1. A partir du 22 février 1915, son terrain d'attache est principalement Malzéville car elle y reste pratiquement 1 an. Affectée en fonctions des besoins à l'état-major de différentes armées, elle devient le 4 mars la VB 103 et, en mai 1915, elle est rattachée au 1^{er} groupe de bombardement. Elle est alors placée sous le commandement du Capitaine Max BOUCHER, puis plus tard du Lieutenant Guy GABORIT de MONTJOU. Elle quitte le front de Lorraine, en février 1916 comme escadrille de bombardement mais elle y revient en février-mars 1917 comme escadrille de chasse N 103 équipée d'avions Nieuport 23 et 24.

⁹ Au courant du mois de juin 1916 (pas de date précise), l'escadrille prend la dénomination N 102.



Escadrille 103	BR 17	VB 3	VB 103	N 103
Aérodrome	Dogneville	Malzéville	Malzéville	Manoncourt
	Epinal	Toul Rosières		
	Toul Rosières			

Escadrille 104

L'escadrille 104, équipée d'avions Voisin, vient stationner sur l'aérodrome de Malzéville de fin juin à fin août 1916. Elle est rattachée au groupe de bombardement 102. En novembre 1918, elle s'installe à Pont Saint Vincent jusqu'à la fin de l'année avant d'aller stationner sur des terrains en Moselle : Sarreguemines le 1^{er} janvier 1919 et Bitche le 1^{er} avril de la même année.

Escadrille 104	VB 104	BR 104
Aérodrome	Malzéville	Pont Saint Vincent

Escadrille 105



L'escadrille 105 s'installe pendant la même période que la VB 104 sur le terrain de Malzéville et sera également rattachée au groupe de bombardement 102. Par contre, elle ne reviendra plus en Lorraine.

Escadrille 105	VB 105
Aérodrome	Malzéville

Escadrille 106



L'escadrille VB 106 arrive que début juillet 1915 sur le terrain de Malzéville et y reste jusqu'au 20 septembre. Elle est commandée par le Capitaine François de CASTEL mais l'unité est rattachée aussi au groupe de bombardement 102. Au cours du conflit, ayant été équipé d'avions Sopwith 1A2, l'unité désignée SOP 106, revient sur le front d'Alsace à la fin de l'année 1917. Elle est mise à la disposition de la 10^e Armée qui l'installe pour un temps à Phaffans, puis à Corcieux. En mai 1918, l'escadrille est désignée SAL 106 suite à la réception d'avions Salmson 2A2. Lors de sa présence sur le front d'Alsace, l'escadrille déplore la perte de 5 de ses membres d'équipages lors d'opérations aériennes.

Escadrille 106	VB 106	SOP 106	SAL 106
Aérodrome	Malzéville	Corcieux	Corcieux
		Phaffans	

Escadrille 107



L'escadrille VB 107, équipée de 6 avions Voisin LA, arrive d'abord à Belfort, sous le commandement du Capitaine Raphaël GOUIN, en étant rattachée au Détachement d'Armée des Vosges. Elle fait partie du groupe de bombardement 3 du 2^e groupe d'aviation. Au cours du mois de juillet, elle rejoint les autres escadrilles de bombardement à Malzéville jusque début septembre. En juin 1918, elle est rattachée à l'escadre 3 et revient dans les Vosges à la veille de l'Armistice. Elle y reste quelques mois avant de partir vers l'Allemagne.

Escadrille 107	VB 107	BR 107
Aérodrome	Belfort	Martigny-lès-Bretonneux
	Malzéville	

Escadrille 108

L'escadrille VB108, également équipée d'avions Voisin LA, va suivre les traces, quasiment aux mêmes dates, l'escadrille 107 sur les terrains de Belfort et Malzéville. L'unité, commandée par le Capitaine Léon BRULE, est rattachée au groupe de bombardement 3, puis en août 1915 au groupe de bombardement 103. Après avoir quitté Malzéville pour d'autres terrains d'aviation en France, elle revient stationner dans les Vosges (à Tantonville), quelques jours en septembre 1918, sous la désignation BR 108. A ce moment là, elle fait partie du groupe de bombardement 6 de l'escadre 2.



Escadrille 108	VB 108	BR 108
Aérodrome	Belfort	Tantonville
	Malzéville	

Escadrille 109

Equipée d'avions Voisin LA, c'est sous les ordres du Capitaine Jacques LEVASSOR que l'escadrille VB 109 stationne à Belfort puis ultérieurement à Malzéville. Lorsqu'elle arrive sur ces deux terrains, l'unité fait partie du groupe de bombardement 3 de l'escadre 3.

Escadrille 109	VB 109
Aérodrome	Belfort
	Bugnéville
	Malzéville



Escadrille 110

L'escadrille VB 110 va stationner épisodiquement sur le terrain de Malzéville, pendant des périodes plus ou moins longues, jusqu'au 30 novembre 1916. Lorsqu'elle arrive en Meurthe-et-Moselle, le 20 juillet 1915, l'unité fait partie du groupe de bombardement 4 et elle est rattachée à l'état-major du Détachement d'armée de Lorraine. Plus tard (le 19 avril 1916), elle dépendra du groupe de bombardement 1 en étant devenue la VC 110¹⁰.

Escadrille 110	VB 110 -> VC 110
Aérodrome	Malzéville

¹⁰ La date n'est pas précisée ; il est jusque signalé que le changement de désignation s'est effectuée au début de l'année 1916.

Escadrille 111



L'escadrille 111 est signalée en Lorraine sous différentes dénominations à la suite de perception de nouveaux types d'avions. Lorsqu'elle arrive à Malzéville en juillet 1915, elle est désignée VB 111 car équipée d'avions Voisin LA. Elle est alors là rattachée au groupe de bombardement 4 du 1^{er} groupe d'aviation et prend ses ordres de l'état-major du Détachement d'Armée de Lorraine. En stationnant à Pont Saint Vincent, en novembre 1915, elle devient la VC 111 car elle est formée à partir des Sections d'avions-canon n°5, 8 et 9. Elle stationne également sur ce terrain du 26 février au 7 avril 1917 où elle prend le nom de SOP 111 puisqu'elle dispose d'avions Sopwith 1B1 et B2. Durant cette période, elle sera rattachée au 2^e groupe d'aviation. Finalement, on la retrouve à Tantonville, courant septembre 1918, sous la dénomination BR 111.

Escadrille 111	VB 111	VC 111 -> SOP 111	BR 111
Aérodrome	Malzéville	Pont Saint Vincent	Tantonville

Escadrille 112



L'escadrille F 112, commandée par le Capitaine MAGNIN, arrive à Malzéville le 4 novembre 1915 et va rester sur ce terrain jusqu'au 15 juillet 1916. L'unité fait partie du groupe de bombardement 4 du 1^{er} groupe d'aviation ; le 11 juin, elle devient la N 112 à la réception d'avions Nieuport XI, puis est affectée au 1^{er} décembre au groupe de bombardement 1. Le lieutenant VINCENT en devient le chef d'escadrille. Devenue la SPA 112 en décembre 1917, l'escadrille s'installe à Chauvigny sur le 1^{er} trimestre 1918.

Escadrille 112	F 112 -> N 112	SPA 112
Aérodrome	Malzéville	Chauvigny

Escadrille 113

Escadrille 113	VB 113
Aérodrome	Malzéville

Comme d'autres escadrilles de bombardement, l'escadrille VB 113 stationne à Malzéville en juillet-août 1915 uniquement. Elle ne reviendra plus sur le secteur du front d'Alsace-Moselle après l'avoir quitté.

Escadrille 114

L'escadrille 114 arrive à Malzéville le 22 octobre 1915 en ayant reçu la veille sa nouvelle dénomination – VP 114 – suite à la perception d'avions Voisin-Peugeot. A la même date, elle est rattachée au groupe de bombardement 1 qui sera ultérieurement dépendant du 3^e groupe d'aviation. L'unité quitte définitivement le terrain de Malzéville, et donc la Lorraine, le 5 mai 1916.

Escadrille 114	VB 114
Aérodrome	Malzéville

Escadrille 117

Equippée d'avions Bréguet-Michelin BM2 et BM4, l'escadrille de bombardement 117 (BM 117) est créée le 5 février 1916 à Ochev et y reste jusqu'en juillet. Rattachée alors au groupe de bombardement Michelin 5, elle est placée sous le commandement du capitaine Tony AUDRAIN. Revenue en fin d'année, l'unité va être basée, en fonction des besoins du conflit, sur différents terrains de Lorraine jusqu'en février 1918. Au courant du 1^{er} trimestre 1917, elle est rattachée au groupe de bombardement 5 du groupe d'aviation 2. A signaler que le 25 août 1917, elle change de dénomination (BR 117) suite à la perception d'avions Bréguet 14.

Escadrille 117	BM 117	BR 117
Aérodrome	Malzéville	Martigny-lès-Gerbonvaux
	Ochev	Neufchâteau
	Thuilley-aux-Groseilles	Ochev
		Pont Saint Vincent

Escadrille 118

L'escadrille de bombardier BM 118, équipée de Bréguet-Michelin BM2 et BM4, est officiellement créée le 5 février 1916 à Ochey alors qu'elle s'est formée au sein du GBM 5 à partir de septembre 1915 en tant que 1^{er} escadrille du 1^{er} groupe de bombardement « Michelin ». Elle reste sur ce terrain d'aviation jusqu'en juillet. L'escadrille revient en Lorraine (Ochey puis Chemisey), en février 1917 et va rester dans la région un peu plus d'un an. 6 membres d'équipages vont perdre la vie au cours de mission pendant cette période. Après avoir été équipée d'avions Voisin 8 et 10, elle porte la dénomination VR 118 et elle est rattachée au groupe de bombardement 6, puis ultérieurement au 7.

Escadrille 118	BM 118	VR 118
Aérodrome	Ochey	Chermisey
		Ochey

Escadrille 119

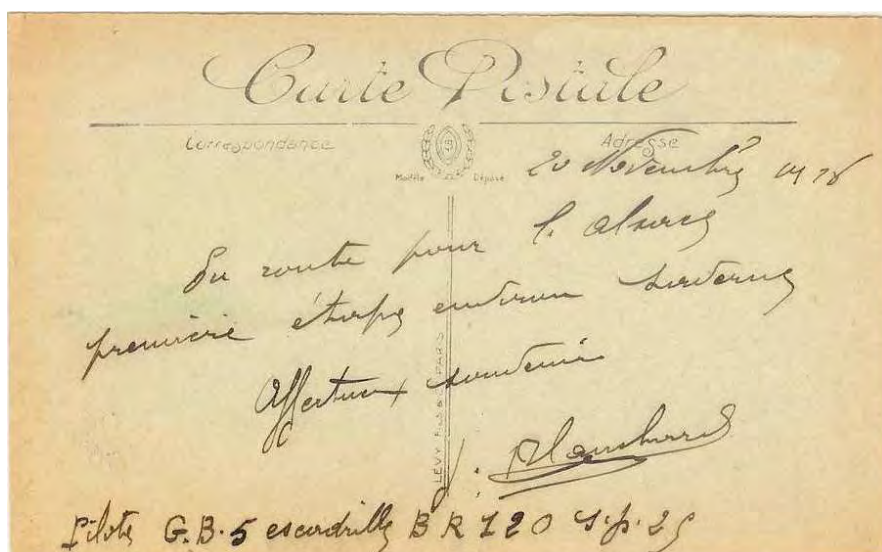
Initialement créée comme 3^e escadrille du 1^{er} groupe BM (Bréguet-Michelin) ; l'escadrille BM 119 voit aussi le jour le 5 février 1916 sur le terrain d'Ochey sur lequel elle reste stationnée jusqu'en juillet. Elle est alors placée sous les ordres du capitaine MEINERET. Elle revient fin décembre 1916 en étant mise à la disposition du groupe d'armées de l'Est jusque fin mars 1918. Durant tout ce temps, elle va être positionnée sur différents terrains d'aviation en terres lorraines en fonction des besoins stratégiques. En mars 1917, elle est rattachée au groupe de bombardement 5. Au courant du 1^{er} trimestre 1918, elle se voit équiper d'avions Voisin-Renault, ainsi elle est renommée VR 119 et rattachée au groupe de bombardement 7, puis à l'escadre 11.

Escadrille 119	BM 119	VR 119
Aérodrome	Malzéville	Chermisey
	Ochey	Ochey
	Thuilley-aux-Groseilles	Tantonville

Escadrille 120

L'escadrille BM 120 s'installe à Ochey le 12 novembre 1916 jusqu'au 4 mars 1917. Elle fait partie à ce moment là du 6^e groupe de Breguet-Michelin et son chef d'escadrille est le sous-lieutenant Henri LEMAITRE – il le restera jusqu'à la fin du conflit. Lorsqu'elle revient, en avril 1917, elle est rattachée au groupe de bombardement 5 et devient, le 1^{er} septembre, la BR 120 suite à la perception d'avions Bréguet 14B2. En novembre 1917, elle est déplacée à Pont-Saint-Vincent ; puis Neufchâteau où elle reste jusqu'au 19 février 1918. Après avoir quittée la Lorraine, elle fait un bref passage sur le terrain de Martigny-les-Gerbonvaux en septembre. A signaler que l'insigne de l'escadrille disposait d'un triangle rouge contenant une Croix de Lorraine bleue.

Escadrille 120	BM 120	BR 120
Aérodrome	Ochey	Martigny-les-Gerbonvaux
		Neufchâteau
		Ochey
		Pont-Saint-Vincent



Au vu de cette carte postale du 20/11/1918, on peut supposer que l'escadrille ne disposait pas de cachet de franchise. A ce jour nous n'en n'avons pas vu sur la période qui nous concerne.
Image internet

Escadrille 121

L'escadrille BM 121 arrive sur le terrain de Malzéville le 29 décembre 1916 et c'est le sous-lieutenant Christian DAUVERGNE qui en prend le commandement. Elle fait partie du groupe Breguet-Michelin 5 et prend ses ordres du groupe d'armées de l'Est, puis de la 8^{ème} armée à partir du 11 février 1917 en étant installée sur le terrain d'aviation d'Ochey. Momentanément mutée sur un autre terrain, elle revient à Ochey le 16 juin et y reste jusque fin mars 1918. Rattachée au groupe de bombardement 4 à son arrivée, elle va dépendre du 2^e groupe d'aviation. Elle va brièvement faire partie du groupe de bombardement 7 (en février 1918), avant d'être rattachée à l'escadre 11 le 20 février.

Escadrille 121	BM 121
Aérodrome	Malzéville
	Ochey

Escadrille 122

Escadrille 122	SAL 122
Aérodrome	Saizerais
	Toul Rosières
	Villers-les-Nancy

L'escadrille SAL 122 arrive en Meurthe-et-Moselle le 21 décembre 1917 et va y rester jusqu'à la fin du conflit. Elle fait partie du 2^e groupe d'aviation et elle est mise à la disposition de la 1^{ère} armée. Son chef d'escadrille est le capitaine Marcel METZ.

Escadrille 123

L'escadrille 123 est créée le 5 février 1916 sur un terrain d'Alsace (par dédoublement de la MF 29) en étant équipée d'avions Maurice Farman MF11 et en faisant partie du groupe de bombardement 4 du 2^e groupe d'aviation. Elle reste stationner sur différents terrains d'aviation en face du front d'Alsace-Lorraine jusque fin septembre 1917. En décembre 1916, elle perçoit 10 avions Sopwith modèles 1B1 et B2 et devient donc la SOP 123. Elle revient brièvement en septembre 1918 sous la dénomination BR 123. Au cours de son existence, l'escadrille perd en missions 24 pilotes ou membres d'équipage dont 2/3 le sont lors de leur présence en Lorraine. Cela lui vaudra en distinction : 3 citations à l'ordre de l'armée, la Croix de guerre 14-18 avec trois palmes de bronze et la fourragère aux couleurs du ruban de la Croix de guerre 14-18.

Escadrille 123	MF 123	SOP 123	BR 123
Aérodrome	Belfort	Ochey	Neufchateau
	Malzéville		
	Ochey		
	Pont Saint Vincent		

Escadrille 125

L'escadrille 125 est créée le 20 février 1917 à Ochey avec 15 avions de marque Paul Schmitt. Elle est rattachée au groupe de bombardement 5 sous le commandement du chef d'escadrille le Lieutenant Jean ROZIER. Elle ne reste qu'un mois sur ce terrain d'aviation avant d'être affecté vers un autre front.

Escadrille 125	PS 125
Aérodrome	Ochey

Escadrille 126

Escadrille 126	BR 126
Aérodrome	Martigny-lès-Gerbonvaux

L'escadrille BR 126 vient s'installer à la veille de l'Armistice sur le terrain de Martigny-lès-Gerbonvaux pour y rester jusqu'en mars 1919 avant de partir vers l'Allemagne.

Escadrille 127

Escadrille 127	BR 127
Aérodrome	Neufchâteau
	Martigny-lès-Gerbonvaux
	Pont Saint Vincent

Fraichement équipée d'avions Bréguet, l'escadrille BR 127 arrive en Lorraine vers la mi-novembre 1917. Elle fait partie alors du groupe de bombardement 3 et va être installée pendant de courte période sur différents terrains d'aviations.

Escadrille 129

Escadrille 129	BR 129
Aérodrome	Neufchâteau

L'escadrille BR 129, rattachée au groupe de bombardement 9, fait un bref passage en septembre 1918 sur le terrain de Neufchâteau. Elle était sous les ordres du Lieutenant Pierre PASCAL.

Escadrille 130

Equipée d'avions Farman, l'escadrille F130 est mise en place sur le terrain d'aviation d'Ochey le 9 mars 1917. Elle est en premier lieu rattachée au groupe de bombardement 1, puis en avril au groupe de bombardement 4. Elle est installée par la suite sur le terrain de Malzéville où elle perçoit des avions CEP 2B2 en août (en devenant la CEP 130) et sera rattachée au groupe de bombardement 2. Elle devient la CAP 130 en novembre 1917 suite à la réception de 12 avions CAP 2B2. Pendant tout le temps passé en Meurthe-et-Moselle, elle aura comme chef d'escadrille le Lieutenant Jean de NEUVILLE.

Escadrille 130	F 130	CEP 130	CAP 130
Aérodrome	Malzéville	Malzéville	Malzéville
	Ochey		

Escadrille 141

Le Capitaine Henri SABOURET est nommée commandant de l'escadrille 141 qui vient d'être créée sur le terrain de Corcieux. L'escadrille SOP 141 dispose de 9 avions Sopwith 1A2 ; elle fait partie du 2^e groupe d'aviation en étant rattachée à la 7^e Armée. Dans un premier temps, elle reste sur les Vosges. Par la suite dépendante des ordres du 6^e Corps d'Armée, elle va stationner, à partir de mai 1918, en fonction des besoins militaires sur différents terrains d'aviation meurthe-et-mosellans. Le 5 août 1918, elle devient la BR 141 après avoir reçu 10 Bréguet de modèle 14A2.

Escadrille 141	SOP 141	BR 141
Aérodrome	Corcieux	Burthécourt-aux-Chênes
	Girecourt-sur-Durbion	Laneuveville-devant-Bayon
	Lunéville	Moyeu
	Moyeu	

Escadrille 150

Avec ses avions Nieuport 23, l'escadrille N150, faisant partie du 2^e groupe d'aviation, vient s'installer sur le secteur de front de la Haute Alsace où elle est mise à la disposition de la 7^e Armée. Son chef d'escadrille est le capitaine Pierre L'HUILLIER. Fin décembre 1917, alors en stationnement sur le terrain de Chaux, elle devient la SPA 150 et, au début 1918, elle est rattachée au groupe de combat 16.

Escadrille 150	N 150	SPA 150
Aérodrome	Chaux	Chaux
	Lachapelle-sous-Chaux	

Escadrille 151

L'escadrille N 151 est créée sur le terrain de Chaux le 2 juillet 1917 en étant équipée d'avions Nieuport. Elle fait partie du 2^e groupe d'aviation et dépend de la 7^e Armée. L'escadrille est placée sous les ordres du capitaine Gérard AMANRICH. Elle quitte le Territoire de Belfort fin mars 1918.

Escadrille 151	N 151
Aérodrome	Chaux

Escadrille 152

Cette escadrille est créée le 9 juillet 1917, sur le terrain de Lachapelle-sous-Chaux, avec des avions Nieuport 24. Elle est intégrée au 2^e groupe d'aviation avec comme chef d'escadrille le Capitaine Charles LEFEVRE. Elle reste sur le secteur de front de la Haute Alsace jusque début juin 1918 où elle est mise alternativement à la disposition des état-majors de la 7^e et 8^e Armée. A son affectif, le 20 octobre 1917, on lui doit une belle victoire sur le Zeppelin L49' qui après avoir été pourchassé par cinq appareils est obligé de se poser à Bourbonne-les-Bains. Le 25 novembre 1917 c'est le Lieutenant Louis DELRIEUX qui prend le commandement de la tête d'escadrille.

Escadrille 152	N 152	SPA 152
Aérodrome	Corcieux	Lachapelle-sous-Chaux
	Lachapelle-sous-Chaux	

Escadrille 153

L'escadrille SPA 153, commandée par le capitaine Jean GIGDOT, stationne quelques jours sur le terrain d'autrey-sur-Madon du 6 au 23 septembre 1918. L'unité fait partie de l'escadre 1 ; pendant son passage en Meurthe-et-Moselle, elle est mise à la disposition de la 8^e Armée pour des besoins stratégiques. Un pilote trouve la mort le 14 septembre dans le cadre de sa mission.

Escadrille 153	SPA 153
Aérodrome	Autrey-sur-Madon

Escadrille 154

Escadrille 154	SPA 154
Aérodrome	Ochey
	Pont Saint Vincent

L'escadrille SPA 154, rattachée à la 5^e Armée, arrive presque vers la fin du conflit en Meurthe-et-Moselle. Elle stationne sur deux aérodromes très peu de temps avant de partir occuper les anciens terrains d'aviation situés en Moselle.

Escadrille 155

La SPA 155, tout comme la SPA 153 est rattachée à l'escadre 1. Elle vient également stationner sur le terrain d'Autrey-sur-Madon mais sur une période plus longue. Au cours de ses missions de combat, elle perd deux de ses pilotes : le Brigadier BOULARD (le 13 sept. 1918) et le Brigadier TALLET (le 3 oct. 1918).

Escadrille 155	SPA 155
Aérodrome	Autrey-sur-Madon

Escadrille 157

L'escadrille 157 est créée à Chaux par dédoublement de la N 150 et rattachée au 2^e groupe d'aviation. Equipée d'avions Nieuport (6 appareils modèle 24 + 2 modèle 24 + 5 modèle 24bis), l'unité est placée sous le commandement du Capitaine Henri Constans de SAINT-SAUVEUR. En janvier 1918, l'escadrille est mise à la disposition de l'état-major de la 7^e Armée. Elle quitte le Territoire de Belfort à la fin du mois de février.

Escadrille 157	N 157
Aérodrome	Chaux

Escadrille 159

C'est à Malzéville, le 16 janvier 1918, qu'est créée l'escadrille 159, désignée N 159, par dédoublement de l'escadrille N 90. Elle dispose d'avions Nieuport 24bis et 27. Rattachée à la 8^e Armée, l'unité est commandée par le Lieutenant Abert ROPER. Le 1^{er} mars 1918, elle est rattachée au groupe de combat 20. Elle est positionnée successivement à Malzéville puis à Manoncourt-en-Vermois qu'elle quitte à la fin du mois de mai.

Escadrille 159	N 159	SPA 159¹¹
Aérodrome	Malzéville	Malzéville
		Manoncourt-en-Vermois

Escadrille 162

Par dédoublement de la N 152, l'escadrille N 162 est créée à Chaux en janvier 1918 mais cela devient officiel que le 28 janvier lors de son installation sur le terrain de Corcieux. Elle fait partie du 2^e groupe d'aviation et elle est rattachée à la 7^e Armée. Toute au long du conflit, son commandant d'escadrille est le Capitaine Daniel CHAMBARIERE. Après son rattachement au groupe de combat 20, le 9 mars, pour des besoins militaires, elle est placée sur l'aérodrome de Manoncourt-en-Vermois où elle reçoit des SPAD VII

¹¹ On ne sait pas précisément quand l'escadrille 159 change de désignation. On sait seulement qu'en mai 1918, des avions SPAD VII équipent l'escadrille et qu'elle est nommée SPA 159.

et XIII ; elle devient alors la SPAD 162. Elle quitte la Meurthe-et-Moselle à la fin du mois de mai et revient le jours de l'Armistice se baser à Frolois jusqu'en avril 1919.

Escadrille 162	N 162	SPA 162
Aérodrome	Chaux	Frolois
	Corcieux	Manoncourt-en-Vermois
	Manoncourt-en-Vermois	

Escadrille 165

Escadrille 165	SPA 165
Aérodrome	Ochey
	Pont-Saint-Vincent

L'escadrille SPA 165 est seulement arrivée en Meurthe-et-Moselle le 6 novembre 1918. Par conséquent, il s'avère difficile de trouver des cachets de cette unité sur ce secteur pendant le conflit. A noter que l'escadrille n'existe que depuis le 1^{er} septembre 1918.

Escadrille 172

L'escadrille SPA 172 a eu une existence très courte : du 1^{er} novembre 1918 au 28 mars 1919. Elle fait partie, à sa création, du groupe de combat 11 du 2^e groupe d'aviation. Son passage en Lorraine, pendant le conflit, est signalé du 7 au 11 novembre 1918 à Ochey. Par la suite, elle ira s'installer à Pont-Saint-Vincent, puis Ars-Laquenexy.

Escadrille 172	SPA 172
Aérodrome	Ochey

Escadrille 201

L'escadrille AR 201 (disposant d'Avions Renault) participe, en 1918, aux combats pour la reconquête de la province alsacienne. Faisant partie du 2^e groupe d'aviation, elle est mise à la disposition de la 7^e Armée qui va la positionner sur le terrain de Girecourt-sur-Durbion, puis de Phaffans. Dans le cadre de ses combats, l'unité va prendre comme insigne un nœud alsacien sur un ovale bleu à bord rouge. Le 16 mars 1918, elle perçoit des avions Bréguet qui la désigne BR 162, et quitte le front de Haute Alsace à la fin du mois.

Escadrille 201	AR 201	BR 201
Aérodrome	Girecourt-sur-Durbion	Phaffans
	Ochey	
	Phaffans	

Escadrille 206

Escadrille 206	BR206
Aérodrome	Burthécourt-aux-Chênes
	Laneuveville-devant-Bayon
	Lunéville
	Manoncourt en Vermois

L'escadrille 206, équipée de ses avions Bréguet 14A2, va être mise à la disposition de la 8^e Armée sur les deux derniers mois du conflit. En fonction de ses besoins, l'état-major va la positionner sur différents terrains d'aviation en Meurthe-et-Moselle. Son chef d'escadrille est pendant cette période le Capitaine TOUCHARD.

Escadrille 214

Escadrille 214	BR 214
Aérodrome	Bicqueley

L'escadrille BR 214 va être mis à la disposition de la 2^{ème} Armée qui la place à Bicqueley pendant quelques jours en septembre 1918.

Escadrille 218

Escadrille 218	BR 218
Aérodrome	Bicqueley
	Romagny-sous-Rougemont
	Saint Germain le Chatelet
	Tantonville

A la disposition du GER du groupe d'armées, l'escadrille BR218 (équipée d'avions Bréguet 14A2), aux ordres du Lieutenant Jean PETIT, va d'abord être positionnée sur le terrain de Romagny-sous-Rougemont pendant 2 mois (du 10 décembre 1917 au 10 février 1918). Puis, l'unité revient en Meurthe-et-Moselle vers la fin du conflit.

A signaler que l'escadrille BR 218 (avec la BR 35 et 219) va assurer la ligne de transport Paris-Strasbourg, en mars 1919, lorsqu'elle été stationnée sur l'aérodrome de Strasbourg Neuhoef.

Escadrille 219

L'escadrille 21, désignée V 21 car elle est équipée d'avions Voisin LA, est rattachée à la 4^e Armée lorsqu'elle s'installe à Malzéville en mai 1915 jusque vers la fin août. C'est équipée d'avions Bréguet 14A2, qu'elle revient à Lay-Saint-Rémy en septembre 1918. Bien qu'elle n'avait pas d'insigne lors de sa première venue, elle a depuis adoptée sur ses avions la représentation d'un rapace tenant dans ses serres le blason de la ville de Mulhouse

Escadrille 219	V 21	BR 219
Aérodrome	Malzéville	Lay-Saint-Rémy

Escadrille 221

L'escadrille 221 est rattachée depuis le début de l'année 1918 à la 7^e Armée qui va la positionner sur le secteur du Territoire de Belfort à fin du mois d'avril. Disposant d'avions Bréguet 14A2, l'unité est désignée BR 221 et son chef d'escadrille est le Capitaine GODIN. Au cours d'une mission, l'Adjudant CHENARD et le Sous-lieutenant PLEBERT perdent la vie le 7 septembre 1918. C'est le seul évènement tragique de connue pour cette escadrille sur le front de Haute Alsace. Début novembre, elle vient s'installer Sur le terrain de Tantonville.

Escadrille 221	BR 221
Aérodrome	Chaux
	Romagny-sous-Rougemont
	Tantonville

Escadrille 222

L'escadrille 222, suite à la perception de 10 avions Caudron G4 et G6, devient la C 222 le 1 octobre 1916 et s'installe sur le terrain d'aviation de Lunéville jusqu'au 29 mars 1917. Rattachée au 2^e groupe d'aviation, elle est mise à la disposition au Détachement d'armée de Lorraine en novembre 1916, puis en fonction des besoins dépendra de différents état-major d'Armée. Durant sa période en Meurthe-et-Moselle, elle est commandée successivement par les capitaines Pierre GUILLEMENEY, puis Robert de BRANQUILANGES.

Escadrille 222	C222 -> SOP 222¹²
Aérodrome	Lunéville

Escadrille 223

C'est disposant d'avions Sopwith 1A2, que l'escadrille SOP 223, commandée par le capitaine Jacques TOUCHARD, vient s'installer pour une quinzaine de jour (en mars 1918) sur l'aérodrome de Toul-Rosières. Il est peut-être probable que durant cette période, l'unité donne naissance par dédoublement à la SOP 237.

Escadrille 223	SOP 223
Aérodrome	Toul Rosières

Escadrille 225

Escadrille 225	SAL 225
Aérodrome	Art-sur-Meurthe
	Lunéville

C'est pendant une bonne partie du 1^{er} trimestre 1918 que l'escadrille 225, alors désignée SAL 225, est installée à Art-sur-Meurthe. Elle dépend du 2^e groupe d'aviation et, commandée par la capitaine Robert ODIC, elle est rattachée le 13 janvier 1918 à l'état-major de la 7^e Armée.

Escadrille 228

La Section d'Artillerie lourde MF 228 est créée le 1^{er} février 1916 à Toul en étant rattachée à l'escadrille MF 60. Elle est placée sous le commandement du Capitaine Abel VERDURAND et dépend de la 1^{ère} Armée. Ses missions sont l'observation pour le réglage des tirs d'artillerie. Après avoir quitté la Meurthe-et-Moselle, elle devient la Section d'Artillerie lourde C 228 et revient à Coucelles le 15 mars 1917; elle dépend alors de la 5^{ème} Armée. La veille de quitter Courcelles (le 20/04/1917) pour un autre front, son chef d'escadrille – le Capitaine FEVRE – et le Lieutenant de BROGLIE-REVEL meurent en mission. C'est le Capitaine Edmond VERDIER qui

¹² On ne peut pas confirmer que l'escadrille est pris la désignation de SOP 222 pendant son installation à Malzéville car la date précise n'est pas connue. On sait seulement que l'unité a pris cette dénomination en 1917.

prend alors le commandement de l'unité. Il le restera jusqu'à la fin du conflit. L'escadrille, devenue la BR 228, ne revient que quelques jours en Lorraine peu avant l'Armistice.

Escadrille 228	Section d'artillerie lourde MF 228	Section d'artillerie lourde C 228	BR 228
Aérodrome	Toul Rosières	Courcelles	Bicqueley

Escadrille 229

Escadrille 229	BR 229
Aérodrome	Courcelles

L'escadrille BR 229, sous le commandement du Capitaine Jean COURNOT, s'installe à Courcelles du 1^{er} octobre au 30 novembre 1918. Elle est mise à la disposition de la 5^{ème} Armée et va assurer des observations pour le réglage des tirs d'artillerie.

Escadrille 230

Escadrille 229	SAL 230
Aérodrome	Neufchâteau

L'escadrille SAL 230 est signalée en stationnement sur le terrain de Neufchâteau uniquement la journée du 30 mars 1918.

Escadrille 232

L'escadrille 232, équipée d'avions Sopwith 1A2, arrive à Pont Saint Vincent le 22 janvier 1918 pour être mise à la disposition de la 8^{ème} Armée. Elle est commandée par le Lieutenant André BRUN. Durant son séjour, l'unité assure principalement des vols de réglages de tirs d'artillerie. Elle quitte définitivement la Lorraine le 27 mars 1918.

Escadrille 232	SOP 232
Aérodrome	Pont Saint Vincent

Escadrille 233

Rattachée à la 7^{ème} Armée, l'escadrille 233, équipée d'avions Dorand AR1, prend ses quartiers à Chaux le 7 mars 1918. Elle reste très peu de temps car, après avoir été équipée d'avions Bréguet 14A2, elle prend la dénomination BR 233 et quitte la région.

Escadrille 233	AR 233 -> BR 233
Aérodrome	Chaux

Escadrille 234

Escadrille 234	BR 234
Aérodrome	Lay-Saint-Rémy

L'escadrille BR 234 reste que quelques jours en stationnement à Lay Saint Rémy en septembre 1918. Elle est commandée par le Capitaine Emile JANSEN.

Escadrille 239



Arch. S. Bone

L'escadrille 239 disposant d'avions Caudron R XI est désignée R XI 239. Rattachée à l'escadre 12, elle vient stationner à Chermisey quelques jours en septembre 1918.

Escadrille 239	R XI 239
Aérodrome	Chermisey

Escadrille 240

L'escadrille 240 disposant également d'avions Caudron R XI est désignée R XI 240. Dépendant de la 4^{ème} Armée, elle s'installe quelques jours en septembre 1918 sur le terrain de Martigny-lès-Gerbonvaux.

Escadrille 240	R XI 240
Aérodrome	Martigny-lès-Gerbonvaux

Escadrille 241

Escadrille 241	R XI 241
Aérodrome	Autrey sur Madon
	Epinal
	Gondreville
	Laneuveville devant Bayon
	Manoncourt en Vermois
	Pont Saint Vincent

On vraiment dire que l'escadrille 241 aura eu une existence de fin de conflit. Avec 10 avions Caudron R XI, l'unité est créée le 20 juillet 1918 à Manoncourt en Vermois pour être mise à la disposition de la 8^{ème} Armée et fait partie du 2^e groupe d'aviation. Elle est placée sous le commandement du Lieutenant Henri DEMERLIAC. En fonction des nécessités de l'état-major, l'escadrille va stationner pendant des courtes périodes (de quelques jours à quelques semaines) sur différents terrain d'aviation que ce soit en Meurthe et Moselle ou dans les Vosges. Après un bref passage à Epinal, le 10 novembre, elle va finir l'année à Montbéliard (Doubs) où elle sera dissoute le 31 décembre.

Escadrille 242

Tout comme la précédente, l'escadrille 242 a une existence encore plus courte. C'est à Chaux que l'unité est également créée, avec 10 avions Caudron R XI, le 13 août 1918 et y sera dissoute le 31 décembre. Le commandant d'escadrille est le Lieutenant Roger LABAUVE qui reçoit ses ordres de l'état-major de la 7^{ème} Armée.

Escadrille 242	R XI 242
Aérodrome	Chaux

Escadrille 244

L'escadrille BR 244 est créée le 25 septembre 1918 sur le terrain de Manoncourt en Vermois où elle y reste jusqu'à l'Armistice. Pour mettre sur pied cette escadrille, on prélève du personnel des escadrilles 62, 90 et 156, et on lui met à disposition 10 Bréguet 14A2. Faisant partie du 2^e groupe d'aviation, elle est rattachée à l'état-major de la 8^e Armée. Son chef d'escadrille est le Lieutenant Henry DECAIX. A la fin du conflit, elle partira occuper des terrains en Alsace-Moselle, voire en Allemagne.

Escadrille 244	BR 244
Aérodrome	Manoncourt en Vermois

Escadrille 245

L'escadrille BR245 est créée le 1^{er} octobre 1918 sur l'aérodrome de Chaux avec du personnel des escadrilles 49.69.et 76. Elle ne quitte Chaux qu'à la fin du conflit. Disposant de 8 Bréguet 14A2, elle fait partie du 2^e groupe d'aviation et est rattachée à la 7^e Armée. Elle est placée sous les ordres du Lieutenant GEORGEOT. Pour faire le corolaire avec ses missions de reconnaissance sur le front de Haute Alsace, l'unité prend comme insigne une poupée alsacienne dessinée par Zislin.

Escadrille 245	BR 245
Aérodrome	Chaux

Escadrille 252

L'escadrille SOP 252, faisant partie du 2^e groupe d'aviation et rattachée au 21^e Corps d'armée, arrive sur le secteur vosgien vers la fin de l'année 1917. En mars 1918, l'unité est rattachée à la 7^e Armée. Au cours d'une mission, le 15 mars 1918, l'unité perd au combat le sergent GACON et le Sous-lieutenant MALOT. Elle quitte le département des Vosges pour un autre secteur du front de France en mai 1918.

Escadrille 252	SOP 252
Aérodrome	Dogneville
	Girecourt sur Durbion

Escadrille 255

Escadrille 255	SPAbi 255
Aérodrome	Belfort Bessoncourt

L'escadrille 255, équipée d'avions SPAD XVI et donc désignée SPAbi 255, s'installe à Bessoncourt du 4 octobre au 25 novembre 1918. Pendant cette période, l'unité est mise à la disposition de la 7^e Armée.

Escadrille 257

C'est à Art-sur-Meurthe, avec des avions Dorand AR et par dédoublement de l'escadrille 45, qu'est créée l'escadrille 257, le 1^{er} janvier 1918. L'unité fait partie du 2^e groupe d'aviation et à sa création, elle est rattachée à la 152^e Division d'infanterie de la 7^e Armée qu'elle quitte en mars 1918 pour être mise à la disposition de la 8^e Armée. Elle reste sur le département de la Meurthe et Moselle pendant quasiment les 6 premiers mois de 1918 sur différents aérodrome.

Escadrille 257	AR 257
Aérodrome	Art sur Meurthe
	Lunéville
	Pont Saint Vincent

Escadrille 258

A sa création, le 15 janvier 1918, l'escadrille 258 a à sa disposition 10 Dorand AR1. Elle va rester jusqu'à la fin du conflit et même au-delà sur différents terrains d'aviation entre Nancy et Toul face au front de Moselle. Faisant partie du 2^e groupe d'aviation, elle est rattachée à la 1^{ère} Armée et placée sous le commandement du Capitaine Henry HOUSSAYE, puis du Lieutenant Maurice ROGER (en juin 1918). Elle change de dénomination le 20 juillet 1918 en devenant la SPAbi 258 suite au remplacement de ses Dorand par des SPAD XVI. Au cours du conflit, elle déplore la perte de 2 de ses hommes.

Escadrille 258	AR 258	SPAbi 258
Aérodrome	Saizerais	Toul-Rosières
	Toul-Rosières	Villers-les-Nancy

Escadrille 259

Equipée d'avions Dorand AR1, l'escadrille 259 est créée le 1^{er} février 1918, par dédoublement de l'AR 72, sur l'aérodrome de Lunéville. Rattachée au 2^e groupe d'aviation, elle est commandée par le Capitaine René CAZENAVE. L'escadrille est mise à la disposition de la 2^e Armée puis de la 8^e Armée en mars 1918. A la même période, l'unité s'installe sur le terrain de Moyen où elle reste jusque mi-mai ; avant de partir sur un autre front de France.

Escadrille 259	AR 259	AR259 -> SAL 259 ¹³
Aérodrome	Lunéville	Moyen

Escadrille 263

L'escadrille SOP 263, faisant partie du 2^e groupe d'aviation, vient s'installer un peu plus de 3 mois sur le terrain de Belfort-Fontaine. Depuis sa création, elle est rattachée à la 6^e Armée mais, en mars 1918, elle dépend de la 7^e Armée. A son arrivée à Fontaine, c'est le Capitaine Jean-Benoît BUES qui est nommé au commandement de l'escadrille.

Escadrille 263	SOP 263
Aérodrome	Fontaine

Escadrille 265

Dotée de SPAD XVI, l'escadrille SPAbi 265 est mise à la disposition de la 8^e Armée et s'installe pour 1 mois sur l'aérodrome de Lunéville avant de partir vers un autre emplacement du front français. Ses principales missions consistent à faire de la reconnaissance de nuit.

Escadrille 265	SPAbi 265
Aérodrome	Lunéville

Escadrille 266

L'escadrille SPAbi 266, équipée d'avions SPAD XI, arrive en Lorraine au courant du mois d'août 1918 et quitte le front de Moselle vers la fin du mois d'octobre. L'unité est commandée par le Capitaine Louis PERTUSIER.

¹³ L'escadrille perçoit en mai 1918 des avions Salmson 2A2, sans précision de date. Par conséquent, il est difficile de dire si l'escadrille est devenue la SAL 259 en étant encore à Moyen, ou si elle pris cette dénomination après son départ du site.

Escadrille 266	SPAbi266
Aérodrome	Corcieux
	Laneuveville-devant-Bayon
	Lunéville

Escadrille 269

Escadrille 269	SPAbi266
Aérodrome	Burthécourt-aux-Chênes
	Lunéville
	Ochey

L'escadrille 269 est rattachée au 2^e groupe d'aviation. Equipée de Bréguet 14A2, elle arrive en Meurthe-et-Moselle peu de temps avant la fin du conflit. Suite à l'Armistice, elle va occuper successivement différents terrains d'aviations en Allemagne.

Escadrille 270

Le 16 février 1918, l'escadrille 270 est créée sur l'aérodrome de Villers-les-Nancy, par dédoublement de la SOP 13. L'unité est dotée d'avions Sopwith 1A2 et, rattachée au 2^e groupe d'aviation, elle est mise à la disposition du 15^e Corps d'armée de la 8^e Armée. C'est le Capitaine Pierre HADENGUE qui est nommé chef d'escadrille. L'escadrille quitte le terrain en juin.

Escadrille 270	SOP 270
Aérodrome	Villers-les-Nancy

Escadrille 272

L'escadrille 272, positionnée sur le front de Haute-Alsace, s'installe sur le terrain de Bessoncourt pendant quelques semaines. Rattachée au 2^e groupe d'aviation, elle est commandée par le Lieutenant Georges BONNET. L'unité dispose depuis son installation en Territoire de Belfort d'avions Bréguet 17A2.

Escadrille 272	AR 272	BR 272
Aérodrome	Saint Germain le Chatelet	Bessoncourt

Escadrille 274

L'escadrille 274 est créée le 14 février 1918 à Romagny-sous-Rougemont par dédoublement de l'AR 50. On met à la disposition de l'unité des avions Dorand AR 1 d'où sa dénomination en AR 274. Elle est rattachée à la 7^e Armée et va rester en Territoire de Belfort jusque début avril. Pendant cette période, dans le cadre de missions, l'unité perd 2 de ses membres au combat.

Escadrille 274	AR 274
Aérodrome	Romagny-sous-Rougemont

Escadrille 276

A son arrivée à l'aérodrome de Villers-les-Nancy, le 10 juin 1918, l'escadrille 176 (SOP 176) est encore équipée d'avions Sopwith. Le 14 juin, suite à la perception de nouveaux avions Spad XVI, elle devient la SPAbi 276. L'unité est rattachée au 2^e groupe d'aviation. Elle quitte le secteur de Nancy début août 1918 et ne revient plus en Lorraine.

Escadrille 276	SOP 276 -> SPAbi 276
Aérodrome	Villers-les-Nancy

Escadrille 280

En fonction des sollicitations des état-majors, l'escadrille SAL 280 est signalée sur différents terrains d'aviation en Meurthe-et-Moselle mais de manière ponctuelle (3-4 jours). C'est sur le terrain de Manoncourt-en-Vermois où elle reste le plus longtemps soit un peu plus d'un mois sur la fin du conflit.

Escadrille 280	SAL 280
Aérodrome	Courcelles
	Manoncourt en Vermois
	Tantonville

Escadrille 285

Pour des besoins stratégiques, l'escadrille SOP 285 vient s'installer sur le terrain de Corcieux du 23 avril au 25 juillet 1918. L'unité est commandée par le Lieutenant Fernand HEDERER.

Escadrille 285	SOP 285
Aérodrome	Corcieux

Escadrille 286

L'escadrille est créée en mars 1918, par dédoublement de l'escadrille 42, sous l'appellation SOP286. Elle s'installe sur le terrain de Méziré le 21 mai 1918 jusqu'au 18 novembre. Le 26 juillet 1918, elle devient la SPAbi 286. Durant son affectation à Méziré, l'unité est rattaché au commandement de la 7^e Armée. Après l'armistice, l'escadrille va occuper le terrain de Sierentz (dans la Haut-Rhin). L'unité est commandée par le Lieutenant Marcel FLOURET.

Escadrille 286	SOP 286	SPAbi 286
Aérodrome	Méziré	

Escadrille 287

L'escadrille 287 est créée le 4 mars 1918 à Toul-Rosières, par dédoublement de la SOP 104. Equipée de 10 avions Sopwith A2, l'unité – SOP 287 - est rattachée au 2^e groupe d'aviation et dépend de la 1^{ère} Armée. A sa création, son chef d'escadrille est le Capitaine René de LAVERGNE. Le 21 mars, elle quitte Toul pour être mise à la disposition de l'état-major de la 2^e Armée sur un autre secteur du front de France.

Escadrille 287	SOP 287
Aérodrome	Toul-Rosières

Escadrille 289

L'escadrille 289 est une unité dédiée à l'observation. Elle voit le jour le 12 mars 1918 sur l'aérodrome de Bessoncourt. Elle est rattachée au 2^e groupe d'aviation et dépend de la 7^e Armée. A sa création, équipée de 10 Dorand AR1, elle est placée sous le commandement du Capitaine Jacques d'ALEMAN. Elle quitte le Territoire de Belfort le 12 avril pour être mise à la disposition de l'état-major de la 5^e Armée.

Escadrille 289	AR 289
Aérodrome	Belfort Bessoncourt

Escadrille 292

Equipée de 10 avions Voisin, l'escadrille VR 292 est créée le 5 novembre 1918 à Autrey-sur-Madon, et installée le 6 à Roville-aux-Chênes. Rattachée au 2^e groupe d'aviation, l'unité dépend de la 8^e Armée qui lui confie principalement des missions d'observations de nuit. On peut vraiment dire que l'unité est restée de manière éphémère dans les Vosges car, le 14 novembre, elle est affectée sur un autre secteur.

Escadrille 292	VR 292
Aérodrome	Autrey-sur-Madon
	Roville-aux-Chêness

Escadrille 314

L'escadrille 314 est créée le 21 mars 1917 et rattachée à la 8^e Armée. Elle va rester tout au long du conflit et jusqu'à sa dissolution sur le secteur de Nancy. Cela lui vaut d'être également désignée 'Escadrille DCA de Nancy'. L'insigne initial qui représentait un fanion a même été remplacé par un chardon contenant une croix de Lorraine penchée afin de rappeler la mission de défense aérienne de la ville. L'unité est commandée successivement par les Capitaines René ITIER, Louis VUILLET et Louis PERRIN. Dans le cadre de ses missions, l'escadrille affiche (à la fin du conflit) 2 victoires dont 1 ballon captif Drachen; mais elle déplore la perte de 2 de ses membres.

Escadrille 314	N 314
Aérodrome	Malzéville
	Pont-Saint-Vincent

Escadrille 315

L'escadrille 315 est créée le 15 février 1917 dans le secteur du Territoire de Belfort et va y rester jusqu'à sa dissolution après le conflit (le 01/01/1919). Un des insignes de l'escadrille représente même un fanion rouge présentant un buste jaune du Lion de Belfort afin de rappeler son théâtre d'opérations. Elle prend tout au long de son existence différentes dénominations dont celui d'escadrille DCA de Belfort. L'unité sera dissoute le 1^{er} janvier 1919. A son actif, elle a 8 victoires aériennes d'homologuées.

Escadrille 258	N 311 -> N 315 -> SPA 315¹⁴
Aérodrome	Chaux
	Giromagny

Escadrille BLC2

L'escadrille BLC 2 est créée à partir de 5 avions BLERIOT XI-2 en juillet 1914 à Villers-les-Nancy. L'unité est rattachée à la 2^e Division de cavalerie de la 2^e Armée et son chef d'escadrille est le Lieutenant GOUIN. Elle passe le premier mois du conflit sur le secteur de Nancy en effectuant des vols de reconnaissance. Pour les nécessités du conflit, elle quitte le secteur pour ne plus y revenir dès début septembre.

Escadrille BLC2	BLC2
Aérodrome	Villers-les-Nancy

¹⁴ A sa création l'unité est désignée N 311, aussi appelée NBR 311. Le 29 juin 1917, elle devient la N 315, puis le 10 juillet 1918 la SPA 315. Or son départ de Chaux vers Giromagny n'est pas signalé avec précision. De ce fait, il est difficile de déterminer sur quel aérodrome elle a changé de dénomination (N 315 -> SPA 315). Ce qui est certain c'est qu'à sa dissolution à Giromagny, l'escadrille était désignée SPA 315.